



CENTRE POUR LES HUMANITÉS NUMÉRIQUES
ET L'HISTOIRE DE LA JUSTICE

Rapport d'activité 2023



Janvier 2024

Table des matières

Présentation de l'unité	3
Perspectives scientifiques 2024-2028	5
Rapport d'activité 2023.....	11
1. Accueil en délégation. Loïc Artiaga (CNRS/Université de Limoges)	11
2. Le musée numérique d'histoire de la justice	13
2. 1. Les expositions du musée.....	14
2.2. Activités en lien avec le laboratoire de la DAP	14
2.3. Bibliothèque	15
Collection Musée Ernest Cognacq	15
Collection Police scientifique et bertillonnage	16
Valorisation du fonds Pénombre.....	17
2.4. Outils	17
Les plaintes criminelles	17
Hugo Patrimoine des lieux de justice	18
3. Criminocorpus. Revue Hypermedia	18
4. Projets de recherche	19
4.1. Entretiens filmés : « Identités, cultures et révolte de la jeunesse au temps du groupe Bérurier Noir »	19
4.2. Le château de Gaillon	20
5. Actions de valorisation.....	22
5.1. Criminocorpus : 20 ans pour l'histoire de la justice.....	22
- Colloque anniversaire. Criminocorpus, 20 ans pour l'histoire de la justice. Trajectoire, enjeux, questions vives.	22
- Les grands entretiens.....	23
- Exposition : Pour un musée d'histoire de la justice.....	23
- Article dans la Lettre de CNRS-Sciences humaines et sociales	24
5.2. Salon du livre. Rendez-vous de l'histoire. Blois 2023 – <i>Des Vivants et des morts</i>	24
5.3. 6 novembre 2023 – La plateforme Criminocorpus reçoit la médaille de la médiation scientifique 2023 du CNRS	24
5.4. Lectures de textes.....	25
5.5. Expositions hors les murs	27
La science à la poursuite du crime.	27
Exposition sur l'abolition de la peine de mort en France – Ancienne maison d'arrêt Saint- Michel de Toulouse.	28

5.6. Autres actions de valorisation : manifestations scientifiques, colloques, séminaires ..	28
5.7. La chaîne YouTube Criminocorpus	30
6. Conventions et partenariats.....	30
7. Fréquentation de la plateforme	31
ANNEXE 1 – liste des publications 2023	32
1. Revue.....	33
2. Musée	40
3. Chaîne Criminocorpus sur YouTube.....	46
ANNEXE 2. Autres documents	48
- Livret. Programme du colloque « Criminocorpus. 20 ans pour l’histoire de la justice. Trajectoire, enjeux, questions vives. »	
- Livret. Présentation de l’exposition « Pour un musée d’histoire de la justice. »	

Présentation de l'unité

Premier centre d'humanités numériques dédié à l'histoire de la justice, le CLAMOR contribue au tournant numérique des sciences humaines en rassemblant des spécialistes de l'histoire de la justice et de l'édition numérique autour de projets novateurs. Il vise ainsi à faciliter les recherches historiques et à promouvoir la connaissance de la justice auprès des acteurs de l'institution judiciaire et des publics intéressés par cette thématique. Il propose dans ce but une offre cohérente de services s'inscrivant pleinement dans la politique nationale de science ouverte et de valorisation des sciences en société portée par le CNRS.

L'unité CLAMOR a été créée en 2015 par le CNRS et le ministère de la Justice en partenariat avec les Archives nationales, sous forme d'une unité mixte de service (UMS 3726). Cette création a permis la consolidation d'une longue et intense activité de publications et de recherches menées depuis plus de dix ans par des chercheurs, des ingénieurs, et des archivistes autour du portail Criminocorpus (Action concertée incitative en 2003-2005, projet Sciencepeine ANR en 2009-2013). Le CLAMOR est depuis le 1^{er} janvier 2022 une unité d'appui et de recherche (UAR 3726).

Le CLAMOR assure le développement d'une plateforme de publication composée d'un site Musée, d'une revue nativement numérique et d'un carnet de recherche présentant l'actualité du laboratoire. Il rassemble des compétences pluridisciplinaires permettant la mise en ligne de documents, d'articles et de productions originales relatives à l'histoire de la justice, des crimes et des peines. Ces publications font l'objet d'une évaluation scientifique (directe ou déléguée) et d'une prise en charge adaptée à la nature des projets suivis et des attentes des partenaires. Le CLAMOR est devenu ainsi, au fil des années et de son activité, un lieu fédérateur et de convergence pour un réseau particulièrement actif, autour de son comité de rédaction, de chercheurs, d'ingénieurs, d'archivistes et de personnels de justice. Il possède un site propre et, depuis juillet 2020, une collection dédiée sur HAL-SHS comptant, au 31 décembre 2023, 191 documents en texte intégral et 231 notices¹.

La connaissance de l'unité est désormais bien établie dans la communauté scientifique tandis que la plateforme Criminocorpus est identifiée comme un site ressource de référence pour l'histoire de la justice par diverses communautés d'utilisateurs (chercheurs, praticiens de la justice, archivistes et documentalistes, enseignants, élèves et étudiants, documentaristes,

¹. Site CLAMOR : <https://clamor.criminocorpus.org/>
Collection CLAMOR HAL-CNRS : <https://cnrs.hal.science/CLAMOR>

journalistes, romanciers...). Les différentes rubriques proposées dans le musée (expositions, visites, bibliothèque, législation, outils) permettent notamment à chacun de trouver les informations nécessaires à ses recherches.

Issue des dossiers thématiques du premier site portail lancé en 2005, la revue *Criminocorpus- Revue Hypermedia* est également nativement numérique, ce qui constituait une originalité au moment de son lancement. Depuis la migration des dossiers thématiques en 2010 sur Revues.org (devenu OpenEdition), la revue *Criminocorpus* s'est structurée et n'a cessé de se développer pour constituer au fil des années un lieu fédérateur pour les publications relevant de ses axes thématiques. Ses spécificités qui en font aussi son originalité lui permettent d'offrir aux lecteurs un large panorama de l'état de la recherche. La revue *Criminocorpus* est étroitement articulée au musée par les sources auxquelles elle renvoie. Depuis sa création, elle est totalement accessible en libre accès immédiat et sa politique éditoriale repose sur trois piliers : une approche historiographique exigeante sans être exclusive, ouverte à toutes les périodes, une diffusion francophone et plurilingue et, enfin, une intention de contribuer au progrès de la connaissance historique par la constitution de dossiers thématiques destinés à être complétés de nouvelles contributions au fil du temps.

Depuis 2015, le champ d'intervention du CLAMOR s'est progressivement développé et l'équipe assure désormais un large volant d'actions. Il s'agit notamment :

- de maintenir et de développer la plateforme de publication Criminocorpus (musée, revue, blog) en lien avec les grands opérateurs de services mutualisés (TGIR Huma-Num, Open Edition, BnF...)
- d'accompagner les chercheurs en histoire de la justice sur le volet numérique de leurs travaux (outils, corpus, publication, valorisation)
- de mener des actions de diffusion de la recherche auprès des acteurs de la justice, de l'enseignement supérieur et des publics, notamment scolaires

Le CLAMOR contribue ainsi à trois missions :

- l'accessibilité des données de la recherche en constituant des corpus de sources et des instruments de recherche pérennes (conception, veille, mise à jour)
- la sauvegarde et la valorisation du patrimoine numérique de la recherche scientifique (ses sources, ses outils, ses résultats)
- la diffusion d'une meilleure connaissance du monde judiciaire, de son histoire, de ses pratiques et ses acteurs auprès du grand public (en distanciel et en présentiel)

Perspectives scientifiques 2024-2028

Le renouvellement de l'UAR CLAMOR est à l'ordre du jour en 2024 dans le cadre du contrat cadre CNRS/ministère de la Justice. Il importe dans cette perspective de caractériser les lignes de force de notre unité tout en dessinant une perspective pour les prochaines années.

Depuis sa création en 2015, le positionnement scientifique du laboratoire correspond à la politique éditoriale de la plateforme de publication dont il assure le développement : histoire de la justice, édition numérique et science ouverte. Nous n'avons eu de cesse d'être préoccupés depuis la première version du site portail, lancé en décembre 2005, d'améliorer sa présentation et son accessibilité mais ce n'est qu'en 2016 qu'il a été possible d'approfondir cette réflexion grâce aux recherches menées par Emmanuelle Papinot, alors doctorante en **ergonomie cognitive** au CLLE (UMR 5235) de Toulouse. Un rapport d'étude spécifique au musée Criminocorpus a été réalisé en mai 2018 et cette étude nous a permis d'aboutir concrètement à la conception d'un nouveau module d'exposition². Cette question de l'ergonomie des interfaces peut désormais être considérée comme un acquis méthodologique pour l'unité.

Par les initiatives prises depuis sa création, grâce aux coopérations scientifiques et aux projets financés, le CLAMOR s'est particulièrement investi sur la question du **patrimoine judiciaire**. Il s'agit là d'un domaine dans lequel nous avons été à l'initiative d'un grand nombre de réalisations, contribuant ainsi au renouveau historiographique de l'histoire de la justice.³

Certaines de nos actions en faveur du patrimoine judiciaire sont le prolongement de projets menés dans le cadre de recherches collectives antérieures à 2015. Ainsi, en 2008, nous avons mis au point avec Jean Arlaud (professeur d'anthropologie visuelle à Paris 7) dans le cadre du programme de recherche Sciencepeine (Projet n°ANR-09-SSOC-029, 2010-2014) un prototype de visite virtuelle de prison sur le modèle des cartes interactives de site de fouille géolocalisant des vidéos (notre modèle était les présentations de fouilles de l'INRAP). Depuis la mise en ligne du prototype en 2015 (maison d'arrêt du Havre, filmée en mars-avril 2010), d'autres prisons ont été filmées peu avant leur fermeture annoncée, temporaire ou définitive : la maison d'arrêt de Paris-La Santé (2014), la maison d'arrêt de Caen (2016), la maison centrale de Clairvaux (2019), les maisons d'arrêt de Colmar et Mulhouse (2020), les maisons d'arrêt de Troyes (2021) et d'Angers (2022), Bordeaux-Gradignan (mai 2023), Basse-Terre (octobre 2023). En 2024, sont planifiés les établissements de Vannes et de Fresnes. Ces

² Emmanuelle Papinot, *Criminocorpus, musée d'histoire de la justice. Quels publics, quels usages, quelle ergonomie ?*, 2018 <https://hal.science/hal-01800523>

³ Marc Renneville, « Le renouvellement de l'histoire du droit et de la justice à travers le CLAMOR » in Thomas Clay, Bénédicte Fauvarque-Cosson, Florence Renucci et Sandrine Zientara-Logeay (dirs.), *États généraux de la recherche sur le droit et la justice*, LexisNexis, p. 221-232, 2018. [hal-01731303](https://hal.science/hal-01731303)

visites font l'objet d'une programmation concertée avec la Direction de l'administration pénitentiaire (en particulier le laboratoire de recherche et d'innovation de la sous-direction de l'expertise). Elles sont désormais systématiquement accompagnées d'un film documentaire et de documents déposés dans la bibliothèque numérique, en partenariat avec les Archives nationales et les services d'archives départementales concernés.

Nous avons initié une démarche analogue de visite patrimoniale accompagnée d'entretiens avec les personnels judiciaires pour deux palais de justice : Paris (2015-2017, projet financé « Au Tribunal », piloté par Sciences Po avec le barreau de Paris, la Cour d'Appel de Paris et le Centre des Monuments Nationaux) et Rouen (2019, en partenariat avec la cour d'appel de Rouen et l'université de Rouen-Normandie).

Le CLAMOR a su être à l'initiative de projets novateurs. À titre d'exemple, nous avons initié une réflexion sur les plaintes criminelles, que l'historiographie n'avait guère suivie au-delà de la première moitié du XIX^e siècle car le genre était jugé sur le déclin, à partir des années 1870. Par l'organisation d'un colloque international en 2018 qui a reçu le label « 80 ans du CNRS » (en partenariat avec les Archives nationales et la BnF)⁴, nous avons pu démontrer collectivement qu'il n'en était rien, et que les plaintes étaient restées un genre chanté très présent dans l'espace sonore populaire jusque dans l'entre-deux-guerres, notamment dans les campagnes. Les actes de ce colloque sont accessibles librement puisqu'ils ont été publiés dans la revue *Criminocorpus*. En lien direct avec cette réflexion, nous avons conçu et mis en place un instrument de recherche sous la forme d'une base de données dont les informations sont géolocalisées. Cet instrument de recherche « Plaintes criminelles » est placé depuis son lancement sous la direction de Jean-François « Maxou » Heintzen (membre correspondant du CLAMOR). Tandis que les actes du colloque livrent une réflexion méthodologique renouvelée⁵, la base permet de donner accès aux documents véhiculant une culture populaire de la justice très difficile à appréhender par d'autres sources. La base « Plaintes criminelles » est toujours active. Elle est régulièrement enrichie pour tendre à une recension la plus complète possible des plaintes criminelles produites en France sur la période retenue. Au 31 décembre 2023, elle donne accès à 1309 plaintes criminelles composées entre 1870 et 1939, relatives à 648 crimes commis en France métropolitaine.

Après le lancement du site musée, le CLAMOR a publié sur son carnet de recherche le dernier numéro de la revue *Histoire pénitentiaire* (initiée par la DAP) consacré à l'architecture et au

4 Les plaintes criminelles en France après 1870 : inventaire, problématisation, valorisation d'un corpus méconnu (2/3 avril 2019, Archives nationales, BnF, Paris) :

<https://criminocorpus.hypotheses.org/89874>

⁵ Jean-François « Maxou » Heintzen et Sophie Victorien (dir.), Actes du colloque : Les plaintes criminelles en France après 1870 : inventaire, problématisation, valorisation d'un corpus méconnu, *Criminocorpus. Revue hypermédia*, 2021, <https://doi.org/10.4000/criminocorpus.8156>

patrimoine carcéral⁶. Nous avons également publié plusieurs articles collectifs à ce sujet⁷ et animé un séminaire de recherche « Pour une histoire publique de la Justice. Archives, patrimoine et humanités numériques » (Sciences Po, CNM, Archives nationales) puis « Histoire de la justice et patrimoine judiciaire » à l'EHESS (2018-2021)⁸.

Le laboratoire s'est engagé dans un vaste programme d'inventaire et d'étude sur le patrimoine judiciaire et pénitentiaire de la France à travers deux projets de recherche collective : « Patrimoine carcéral normand » (2016-2018, financement grands réseaux de recherches de la région Normandie, pilotage Université de Rouen-Normandie) et « HUGO. Patrimoine des lieux de justice » (2016-2018, financement Mission de recherche Droit et justice, partenariat Archives nationales, pilotage CLAMOR). Ce second projet visait à susciter des études sur le patrimoine judiciaire de la justice française et à concevoir un instrument de recherche permettant d'initier un inventaire géolocalisé de ce patrimoine : La base de données HUGO qui est dotée depuis 2020 d'un conseil scientifique. Elle compte au 31 décembre 2023 : 404 lieux, 321 personnes liées, 769 images et 1054 dates clés.

Pour les mois à venir, les recherches documentaires sur le site pénitentiaire de Gaillon vont se poursuivre (2024-2026), en lien avec les campagnes de fouilles archéologiques et de restauration du château⁹. Dans le prolongement du projet « Patrimoine carcéral normand », deux membres du CLAMOR siègent au comité scientifique du château (Marc Renneville et Sophie Victorien).

Le CLAMOR est également représenté dans plusieurs instances :

- **comité « Histoire et patrimoine »** créée à l'initiative du service des archives du ministère de la Justice en 2022,
- **conseil scientifique et technique du programme de numérisation concertée en sciences juridiques** (co-piloté par la BnF département de la Coopération et département Droit, économie, politique et la Cour de Cassation),

⁶. Pierre Gaume, Jean-Lucien Sanchez et Sophie Victorien (dir.), « Architecture et patrimoine carcéral », *Histoire pénitentiaire*, n° 11, 2016 <https://criminocorpus.hypotheses.org/18809>

⁷. Marc Renneville, Jean-Lucien Sanchez, Sophie Victorien, « Criminocorpus. Un projet numérique pour l'histoire de la justice », *Digital Humanities Quarterly*, 2018, 12 (1), <http://www.digitalhumanities.org/dhq/vol/12/1/000365/000365.html>

Marc Renneville, Jean-Lucien Sanchez, Sophie Victorien, « Le patrimoine pénitentiaire dans le musée d'Histoire de la justice de Criminocorpus (2007-2017) », *Déviance et Société*, 2018, Système pénal et patrimonialisation, 41 (4), pp.619-642. [10.3917/ds.424.0619](https://doi.org/10.3917/ds.424.0619).

Marc Renneville, Jean-Lucien Sanchez, Sophie Victorien, « Faire et transmettre l'histoire de la justice : les enjeux du numérique », *La transmission des savoirs à l'ère du numérique*, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2021, [10.4000/books.cths.15003](https://doi.org/10.4000/books.cths.15003).

⁸. Les programmes des années 2018 ?? à 2021 sont consultables sur le carnet de recherche : <https://criminocorpus.hypotheses.org/92225>

⁹. Marc Renneville, « Pour une archéologie de la détention. Le château-prison de Gaillon (1812-1925) », *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 2019, Histoire et archéologie : que faire du XIXe siècle ?, 58, pp.85-101. [10.4000/rh19.6450](https://doi.org/10.4000/rh19.6450).

- **comité de préparation du dossier de classement des bagnes d’Outre-mer** au patrimoine mondial de l’UNESCO.

Marc Renneville a co-dirigé en 2022 avec Michaël Vottero deux numéros spéciaux de la revue *In Situ. Revue des patrimoines* (N° 46 et 48) consacrés au patrimoine de la justice en France qui reste encore méconnu et menacé. Tandis que de récentes fermetures de tribunaux ont affecté des ensembles immobiliers et dispersé des collections, des travaux ont pu conduire à la dénaturation, voire à la disparition, de certains édifices et de leurs aménagements. De nouvelles protections au titre des monuments historiques et des règlements d’urbanisme ont toutefois permis d’accompagner ces changements. Ces évolutions récentes sont le témoignage d’une nouvelle étape de l’histoire de la justice et de l’évolution de ses pratiques. Le patrimoine des lieux de justice recouvre de multiples aspects que l’on étudie depuis quelques années : patrimoine architectural, archives de la justice, décors et objets mobiliers. L’objet du premier numéro de la *Revue des patrimoines* était de rassembler des études reflétant la richesse de ce sujet, son étude, sa préservation et sa valorisation¹⁰. Le second numéro s’organise autour de trois thèmes : les objets mobiliers et décors de la Justice, leurs études et leurs protections ; la valorisation du patrimoine judiciaire et ses enjeux¹¹.

Afin de poursuivre la réflexion, nous avons initié avec Sophie Victorien un nouveau dossier thématique de la revue *Criminocorpus* sur le sujet : « Sombre patrimoine, patrimoine sombre. Mémoires et histoires de justice » dont la mise en ligne est prévue pour janvier 2024.

Tout en maintenant les actions engagées depuis 2015, tant sur la revue que sur le site musée, le CLAMOR pourra acquérir sur la période 2024-2028 des compétences en muséographie. L’intérêt d’une expertise en ce domaine s’est fait jour à mesure que nous progressions dans l’élaboration du site musée. Avec l’analyse des besoins des utilisateurs au point de vue ergonomique, de nouvelles questions ont surgi sur notre pratique de l’édition : les limites de la visualisation des données sur écran, les limites d’adaptation d’un même site à différents usages (faut-il adapter la navigation en différenciant des profils d’utilisateur ?). De manière plus fondamentale encore, le « tout distanciel » de nos services s’est trouvé questionné par la crise sanitaire. D’une part, la plateforme *Criminocorpus* s’est avérée être une ressource précieuse pour les utilisateurs isolés (nous avons connu un pic de fréquentation durant les périodes de confinement), de l’autre, le temps du confinement nous a révélé combien il était nécessaire de proposer des rencontres avec nos publics, au-delà des rendez-vous ponctuels

¹⁰. Marc Renneville, Michaël Vottero, « Le patrimoine de la justice (1) », *Architecture et archives, In Situ : Revue des patrimoines*, 46, 2022, ([10.4000/insitu.33244](#)).

¹¹. Marc Renneville, Michaël Vottero, « Le patrimoine de la Justice (2) », *Objets mobiliers et valorisation du patrimoine, In Situ : Revue des patrimoines*, 48, 2022, ([10.4000/insitu.35469](#)).

auxquels l'équipe a régulièrement participé (Nuit du Droit, Journées européennes du patrimoine, Journée internationale des droits des femmes, Nuit des musées, Rendez-vous de l'Histoire à Blois, salon du livre d'histoire, salon du livre judiciaire avec l'AFHJ etc.). Si le CLAMOR n'a pas vocation à être le promoteur de la création d'un lieu ouvert au public qui pourrait prendre la forme d'un centre d'interprétation (une association poursuit ce but et travaille à la constitution d'un fond propre d'objets et de documents), il peut s'engager dans une réflexion prospective sur les options muséographiques permettant de diffuser la culture judiciaire en société. Nous pensons que le fait judiciaire n'est pas réductible à une approche matérielle de collections d'objets, de mobilier et de documents originaux. Le recours à la vidéo et au numérique en présentiel sont indispensables, mais les modalités de leur mobilisation ne vont pas de soi, et la mise au point d'une scénographie combinant objets, documents et interfaces numériques doit avant tout servir la transmission des connaissances. Notre intention serait de faire une analyse critique des expériences et d'élaborer une configuration prototype, éphémère, qui pourrait prendre place à Paris, soit en s'inscrivant dans le calendrier des expositions des Archives nationales, soit sur un format plus léger, à partir des thèmes présentés les 5 et 6 juin dernier lors du colloque des 20 ans de Criminocorpus. Cette réflexion sur les moyens de la médiation en présentiel pourra être menée en dialogue avec l'expérience à venir sur le site du château de Gaillon, la bibliothèque de l'Arsenal, le musée Carnavalet et toute autre institution intéressée.

La possibilité d'avoir recours à l'intelligence artificielle dans nos futures interfaces éditoriales et nos services constitue un autre domaine sur lequel nous souhaitons mettre la priorité dans les mois et les années à venir. Là encore, il s'agit d'un champ sur lequel de nouvelles compétences sont à acquérir, mais nous sommes convaincus que l'avenir des humanités numériques passera par l'appropriation pleine et entière des ressources offertes par l'IA, celle-ci semblant d'ailleurs pouvoir s'appliquer à toute la chaîne de nos services, de l'aide à la gestion d'une bibliothèque numérique à la mise en place d'un robot conversationnel à des fins de médiation.

Enfin, pour donner suite aux échanges lors du précédent COS, nous soumettons à la discussion du COS 2024 deux propositions afin de renforcer l'identification de nos services et de nos productions :

- la première est que l'unité prenne le nom de la plateforme qu'elle gère. Ainsi, l'UAR CLAMOR deviendrait l'UAR Criminocorpus.
- la seconde proposition consisterait à replacer l'actualité de nos activités sur le nouveau site web du laboratoire (criminocorpus-lab), ce qui nous permettrait d'arrêter la gestion du blog sur hypotheses.org. Pour mémoire, ce carnet blog avait été ouvert en 2006, 9 ans avant la création du CLAMOR, afin de répondre aux besoins de communication d'un projet et non d'un

laboratoire. Or nous avons pu constater auprès de nos usagers que ce site bien référencé et très actif (plus de 1300 billets en ligne) n'était pas toujours bien distingué des contenus du musée et de notre revue.

Il serait tout à fait réaliste et opportun de mettre en œuvre simultanément les deux propositions. Ainsi, le nouveau site institutionnel de l'UAR Criminocorpus aurait toutes les rubriques d'un site de laboratoire à part entière et la plateforme Criminocorpus serait composée de deux sites de production de données scientifiques : le musée et la revue.

Marc Renneville

17 janvier 2024

Rapport d'activité 2023

1. Accueil en délégation. Loïc Artiaga (CNRS/Université de Limoges)



Fonds de l'UP Beaublanc.
Bibliothèque universitaire de
Limoges, 2022.

Loïc Artiaga est maître de conférences HDR (22e section du Conseil National des Universités) à l'université de Limoges. Il bénéficie d'un accueil en délégation du CNRS pour la période septembre 2023-Septembre 2024. Il a déposé en novembre 2023 une demande de renouvellement de sa délégation pour 6 mois supplémentaires.

Il est présent au CLAMOR pour mener le projet de recherche suivant :

« Pour une histoire politique des auteurs de policier et d'espionnage : engagement et idéologies. »

Dans l'après-guerre, le champ littéraire liquide le legs de l'Occupation. L'épuration cible les auteurs réactionnaires : écrivains condamnés à mort (Robert Brasillach), emprisonnés (Maurras, Rebatet), exilés (Bonnard, Céline), interdits de publication (Chardonne). Cependant, l'édition populaire est largement épargnée par les luttes symboliques qui reconfigurent le champ intellectuel au profit de la gauche engagée. Certes, le domaine des fictions de grande consommation fait l'objet de critiques sur ses outrances ou à l'inverse sur la platitude de son style, mais sa dimension politique est occultée. Le roman populaire constitue d'ailleurs un havre peu regardant pour des auteurs et des éditeurs ayant fait leurs armes littéraires dans la collaboration. Jean Libert, alias Paul Kenny, le co-créateur de l'espion Francis Coplan, est ainsi condamné et emprisonné en Belgique en 1944, privé de ses droits civiques. Derrière le pseudonyme de B.R. Bruss, auteur de science-fiction pour le Fleuve Noir, se cache René Bonnefoy, Secrétaire général à l'information du régime de Vichy. Ils sont rejoints par des romanciers nouveaux, qui, à travers l'élaboration d'un roman populaire français, entendent offrir une résistance à l'irrésistible américanisation des styles du second vingtième siècle.

Les auteurs qui fournissent l'essentiel des productions d'éditeurs comme le Fleuve Noir ou les Presses de la Cité peuvent être classés à droite – positionnement que confirment les Renseignements généraux et leurs archives pour leur patron, Sven Nielsen. Anticommunistes après-guerre, ils savent cependant évoluer et produisent ainsi dans les années 1970 des fictions typiques de l'air du temps giscardien, avec des héros technophiles comme l'espion Vic St Val, dont les aventures sont imaginées après étude de marché. Pourtant, l'époque voit la montée en puissance d'une génération nouvelle, qui fait avec Jean-Patrick Manchette du polar

ou de la science-fiction de nouveaux espaces de la contre-culture. Le domaine du populaire devient alors un champ polarisé, où les auteurs réactionnaires, comme Gérard de Villiers ou Claude Rank, incarnent publiquement une forme d'opposition à ce qu'ils perçoivent comme une révolution culturelle, menée par une gauche en passe d'arriver au pouvoir. Ces auteurs et leurs productions, pourtant diffusées à des centaines de milliers d'exemplaires, ne sont que marginalement des objets d'histoire. Il semble important de comprendre leur place dans la société française, dont les transformations profondes imposent la fabrique de nouvelles mythologies collectives, aptes à réenchanter une puissance devenue « moyenne » et à offrir des dénouements fictifs aux tensions politiques et sociales qui la traversent, autour de la question criminelle sans cesse reformulée.

L'hypothèse qui sous-tend notre proposition de recherche est que l'univers populaire d'avant le néo-polar des années 1970-1980 n'est pas un espace politiquement neutre. Au contraire, l'idéal d'information ludique et de divertissement moderne promu par les éditeurs populaires offrent de nouveaux canaux pour dire un monde qui change, à partir d'un horizon politique qui embrasse différentes nuances du discours de droite d'alors : valorisation d'une société d'ordre, nationalisme technophile qui célèbre l'atome à la française, idéal de consommation, libéralisation des mœurs – en accord avec l'institutionnalisation de l'avortement mais également des lois sur la famille de 1970 et de 1972 – mais sous domination masculine.

Ce projet vise un quintuple examen :

- de ces œuvres, produites en série et analysées en masse par les procédés offerts par l'analyse « à distance »¹²
- de leur circulation, puisque les productions populaires françaises des années 1950-1970 connaissent une démultiplication des supports, avec de nombreuses adaptations, mais également un élargissement des espaces de diffusion et des langues, grâce à la traduction, en Espagne et en Italie notamment
- des nouvelles représentations du crime ;
- des postures médiatiques des auteurs, qui, à travers les émissions de radio ou de télévision et les multiples interviews dans la presse deviennent, dans l'espace public de l'après-guerre, les nouvelles figures de la création populaire.

¹² Franco Moretti, *Distant Reading*, London ; New York, Verso, 2013.

- de leur saisie par la police et de la justice (surveillance, censure, procès), à travers le repérage et l'étude de nouveaux fonds d'archives ;

Plusieurs fonds seront sondés : ceux de la Préfecture de police, ceux d'auteurs et d'éditeurs déposés à la BNF ou à la Bibliothèque des littératures policières, les archives du groupe Editis, ainsi que quelques fonds privés.

Ce projet profite également de l'environnement scientifique de [l'ANR POLARisation](#), dédiée aux récits criminels imprimés (1945-1989).

Les recherches réalisées vont nourrir un projet d'ouvrage inédit, sur l'imaginaire politique des fictions criminelles contemporaines.

La collaboration avec le CLAMOR permet d'envisager des productions de différents types sur la plateforme Criminocorpus :

- un article de synthèse historiographique portant sur les recherches consacré aux fictions criminelles ;
- une exposition virtuelle, reprenant un projet plus ancien « Fantômas et l'Européenne du crime », initialement publié sur un format flash désormais obsolète ;
- une chronologie inédite de l'histoire du polar européen listant les hyperliens utiles sur la Toile pour documenter une histoire savante qui fait désormais travailler ensemble des chercheur-es de différentes universités européennes ;
- une série d'entretiens (auteurs de polars, éditeurs populaires) pour la chaîne Youtube Criminocorpus ».

2. Le musée numérique d'histoire de la justice

Envisagé depuis deux ans, et après des consultations et études préliminaires, nous avons engagé dès le premier trimestre de l'année 2023 une reprise technologique profonde du musée (machine virtuelle, workflow et CMS). Nous avons détaillé dans le précédent rapport les raisons qui nous ont conduit à mener ces mises à jour : cette reprise technologique était devenue indispensable pour assurer la sécurité des données, la pérennité du site et permettre différentes possibilités d'améliorations fonctionnelles ou ergonomiques. Cette mise à jour a été particulièrement complexe car elle touchait l'ensemble des couches du site et ses modules d'édition. Au moment où nous rédigeons ces lignes, nous sommes dans la dernière tranche de ce chantier, avec la vérification du site de dev, avant le passage en production.

En 2024, nous réaliserons la mise à jour des modules HUGO et plaintes criminelles, initialement prévue pour 2023, mais que nous avons été contraint de reporter compte tenu du temps nécessaire au suivi de la phase technologique précédente.

2. 1. Les expositions du musée



Hôtel de *Bourvalais*

En 2023, 4 nouvelles expositions ont été mises en ligne et 7 expositions ont été republiées dans le nouveau module (le détail peut être consulté en annexe).

En 2024, Elsa Besson devrait livrer au CLAMOR une exposition virtuelle portant sur le patrimoine pénitentiaire. Cette exposition est en effet l'un des attendus de la recherche "Valorisation du patrimoine mobilier de l'administration pénitentiaire" financée par la DAP et dont la présentation complète peut être consultée ici : (<https://calenda.org/990138>).

2.2. Activités en lien avec le laboratoire de la DAP

Depuis sa création, le CLAMOR conduit avec le soutien actif de la DAP et de son laboratoire d'innovation et de recherche (Jean-Lucien Sanchez) une politique innovante en matière d'humanités numériques en permettant, grâce à la réalisation de visites filmées d'établissements pénitentiaires, de sauvegarder la mémoire d'un patrimoine carcéral voué à la disparition, de valoriser et de conserver la trace des pratiques professionnelles des personnels pénitentiaires y travaillant. Les témoignages recueillis lors de ces tournages sont restitués dans le cadre d'une visite en ligne consacrée à chacun de ces établissements et en accès libre dans le musée Criminocorpus lorsque les établissements sont définitivement fermés et après validation des directions concernées.

Lorsque les matériaux rassemblés lors de ces tournages et la documentation disponible le permettent, une exposition en ligne est également préparée, une fiche sur l'établissement publiée dans la base HUGO et de nouvelles collections sont ouvertes dans la rubrique « Prisons » de la bibliothèque numérique.

Ont déjà été réalisés les tournages suivants : maison d'arrêt du Havre (2010), de Paris la Santé (2014), de Caen (2017), maison centrale de Clairvaux (2019), maison d'arrêt de Colmar (2020), de Mulhouse (2020), Maison d'arrêt de Troyes (2021), maison d'arrêt d'Angers (2022) et cette année en 2023 Basse Terre (octobre 2023) et Bordeaux (2023).



En 2024, Hervé Colombani et Jean-Lucien Sanchez filmeront le centre pénitentiaire de Fresnes et la maison d'arrêt de Vannes avant leur fermeture programmée.

En 2019, Hervé Colombani et Jean-Lucien Sanchez avaient filmé la maison centrale de Clairvaux. Suite à sa fermeture au mois de juin 2023, une visite virtuelle de cet établissement accompagné d'un documentaire (déjà visible sur la chaîne YouTube de Criminocorpus) seront mis en ligne courant 2024 dans le musée. En

complément, une exposition virtuelle sur l'histoire de l'établissement sera réalisée par Dominique Fey et Jean-Lucien Sanchez à partir des fonds conservés aux Archives nationales et aux Archives départementales de l'Aube.

2.3. Bibliothèque

Collection Musée Ernest Cognacq

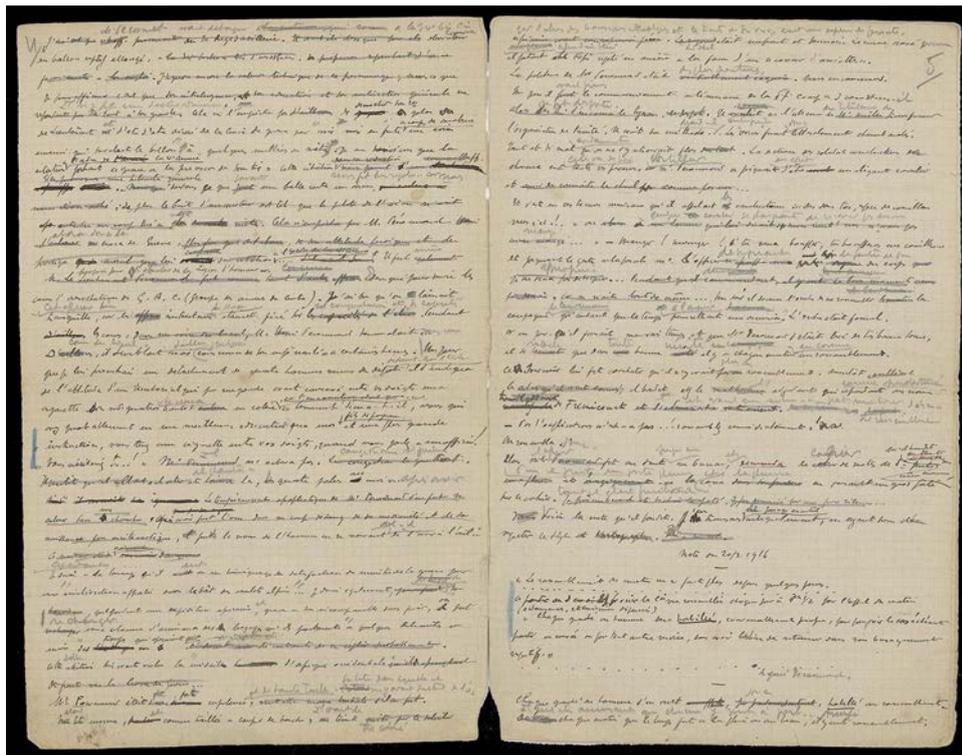
Cette année, l'équipe du CLAMOR a contribué à un projet de numérisation tripartite avec le Musée Ernest Cognacq de Saint-Martin de Ré et la BnF (Gallica). Cette convention porte sur la numérisation du fonds Albert Ubaud (1888-1964), ancien fonctionnaire civil de l'administration pénitentiaire en Guyane.

Ce fonds constitue un corpus inédit et particulièrement riche de nombreux manuscrits, photos, documents administratifs, illustrations de forçats, coupures de presse etc., relatif à l'histoire du



bagne français. Le Musée de Saint-Martin de Ré s'est chargé de la mise en œuvre de la numérisation et les frais ont été partagés entre la BnF et Criminocorpus.

Paysage exotique. Iles du Salut. Fond Ubaud/St Martin de Ré. Cote 2013-4-77_002



Fonds Ubeau/St Martin de Ré. Notes de guerre. Cote 2013.35_006

A l'autome, le CLAMOR a reçu cet ensemble documentaire, soit une centaine de lots d'images représentant des milliers de pages. Le travail (toujours en cours) consiste à préparer les images (redécoupage, application d'un fond) et à les documenter à partir d'un inventaire. Celui-ci comprenant certaines erreurs ou imprécisions a également dû être révisé. La mise en ligne, qui suit au plus près le contenu du fonds tel qu'il a été noté et décrit dans l'inventaire, devrait débiter au premier trimestre 2024 dans une collection dédiée de la bibliothèque du musée Criminocorpus. Celle-ci à vocation à terme à être moissonnée dans Gallica grâce au partenariat noué avec la BnF.

Collection Police scientifique et bertillonage

Cette collection, placée sous la direction de Pierre Piazza a été enrichie d'une douzaine de nouveaux documents historiques (période 1908-1946) en provenance de sa collection personnelle, à l'occasion du centième anniversaire du laboratoire de la police scientifique de Paris. Ces sources explorent les méthodes, instruments et expérimentations qui se développent au laboratoire parisien pour révéler et interpréter les traces à des fins de résolution d'enquêtes et sur le rôle primordial joué par les successeurs d'Alphonse Bertillon. Le détail est à trouver en annexe.

Valorisation du fonds Pénombre

Fondée en juin 1993, l'association Pénombre a rassemblé jusqu'en 2023 des adhérents avec des compétences professionnelles très diverses mais ayant en commun le souci d'améliorer le débat démocratique par une utilisation raisonnée du nombre. Elle offrait un espace de réflexions et d'échanges sur l'usage du nombre dans le débat public, avec une attention portée sur la qualité des informations chiffrées et les enjeux de l'usage qui en est fait.

L'association éditait deux bulletins : la *Lettre blanche* (soixante-six numéros parus), la *Lettre grise*, plus technique et apériodique. Elle animait en son sein des groupes de travail et organisait des rencontres publiques, les *Nocturnes*. Sa production écrite et audiovisuelle constitue un patrimoine scientifique méritant d'être préservé et mis à disposition. L'association étant engagée dans une dissolution prévue pour le premier trimestre 2024, la question de la pérennité de ses publications se pose car le site web existant ne sera plus entretenu.

A la suite d'échanges menés fin 2023 avec Bruno Aubusson de Cavarlay et Fabrice Leturcq (actuel président), il a été décidé que la bibliothèque numérique du musée Criminocorpus pourrait ouvrir une nouvelle collection visant à préserver le patrimoine scientifique de l'association, à partir d'une sélection de documents dont la quantité et la nature (imprimés, films) restent à déterminer.

2.4. Outils

Les deux modules permettant d'exploiter les bases de données plaintes criminelles et HUGO feront l'objet au premier trimestre 2024 d'une importance mise à jour grâce à un soutien financier exceptionnel du CNRS – Sciences Humaines et sociales.

Les plaintes criminelles

Pour rappel, ce projet a été initié sur Criminocorpus en 2017. Il a consisté à concevoir et à mettre en place un instrument de recherche sous la forme d'une base données dont les informations sont géolocalisées.



Jean-François "Maxou" Heintzen. Colloque, juin 2023

La base « Complaintes criminelles » est toujours active. Elle est régulièrement enrichie pour tendre à une recension la plus complète possible des plaintes criminelles composées en France entre 1870 et 1939. A la date d'écriture de ce rapport elle a dépassé les 1309 plaintes. Depuis son lancement, elle est placée sous la direction de Jean-François « Maxou » Heintzen, membre correspondant du CLAMOR. Elle est très

régulièrement consultée et fait l'objet par ailleurs d'une régulière valorisation via les différentes interventions données par Jean-François « Maxou » Heintzen.

Hugo Patrimoine des lieux de justice

La base de données contient actuellement 368 notices se rapportant à des lieux de justice. Elle est enrichie au fil de l'eau par l'apport collaboratif des enseignants-chercheurs, enseignants-chercheurs encadrant des étudiants, archivistes, chercheurs collaborant avec nous, l'apport de contributions spontanées étant au final très marginal. Nous avons évoqué lors du derniers COS le besoin d'un renforcement de l'équipe sur cette activité. Formulée lors de la dernière campagne DIALOG, de demande de moyens CNRS pour l'unité, notre demande a été entendue par le CNRS qui nous a attribué à l'automne 2023 une FSEP (Fonction susceptible d'être attribuée) avec prise de fonction éventuelle en juin prochain.

Ce poste d'ingénieur de recherche, s'il est pourvu, sera dédié principalement à la gestion des données scientifiques relatives au patrimoine judiciaire au sein de la plateforme numérique (enrichissement, interopérabilité, veille sur les partenariats). Il viendra également renforcer le potentiel de l'équipe sur la valorisation des ressources déployées dans la plateforme. Le recrutement est en cours à l'écriture de ce rapport.

3. Criminocorpus. Revue Hypermedia

Le bilan précédent a permis de détailler le volume des publications depuis la création du CLAMOR. La liste des publications 2023 est détaillé en annexe.

4. Projets de recherche

4.1. Entretiens filmés : « Identités, cultures et révolte de la jeunesse au temps du groupe Bérurier Noir »



Dans le cadre des recherches sur l'histoire de la jeunesse en marge au XXe siècle et du travail de récolte de la mémoire des acteurs de cette histoire mené par Sophie Victorien, il est apparu intéressant avec François Guillemot d'organiser des entretiens filmés autour de la thématique « Identités, cultures et révolte de la jeunesse au temps du groupe Bérurier Noir ». L'objectif est d'inscrire l'histoire de ce groupe dans le contexte des années 1980 et de tenter d'apporter un nouvel éclairage historique sur la jeunesse déviante et le milieu du rock alternatif dans une société considérée comme violente à plusieurs égards.

Nous avons souhaité dans un premier temps faire un entretien filmé avec François Guillemot (ancien chanteur de Bérurier Noir) et Thomas Heuer (ancien saxophoniste de Bérurier Noir et photographe) à la BnF (site Richelieu) qui a permis à la fois de revenir sur leur parcours et de présenter les archives qui ont été déposées au département de la musique à la BnF grâce à une sélection de documents.

Le documentaire sera mis en ligne après autorisation et accessible gratuitement sur la plateforme Criminocorpus et sur la chaîne YouTube. D'autres formes de valorisation sont également envisagées, notamment une exposition.

Le tournage s'est tenu à la BnF (site Richelieu) le 27 novembre 2023.

Direction et coordination du projet : Sophie Victorien (CNRS - UAR CLAMOR 3726)

Enregistrement et réalisation : Christian Dury (CNRS-MSH Lyon/Saint-Étienne)

Compte tenu de l'importance de la matière à traiter, de l'intérêt partagé sur ces domaines qui croisent des compétences en interne, un projet de recherche va s'initier sur ces questions avec un projet de table ronde en 2024 et l'écriture d'un ouvrage collectif.

4.2. Le château de Gaillon



@Marc Renneville

Un château Renaissance ? La France n'en manque pas. Une prison ? Le territoire métropolitain en compte beaucoup. Un château Renaissance transformé en prison et asile de fous ? Il n'y en a qu'un, c'est Gaillon.

Initialement érigé comme château fort, le castrum médiéval de Gaillon a été métamorphosé par les archevêques de Rouen en un somptueux palais

Renaissance, dédié à l'art et aux plaisirs. Cette période du XVI^e siècle fut son âge d'or, le moment où Gaillon devint « le plus beau et le plus superbe lieu de toute la France », comme l'écrivit un ambassadeur en 1508. Après un lent déclin, amorcé au siècle des Lumières, le château fut confisqué comme bien national sous la Révolution. Vendu et livré aux appétits insatiables de propriétaires qui tirèrent profit de son démembrement, le bâtiment manqua de peu de disparaître tout entier sous les ruines de son glorieux passé mais, il fut racheté par l'État et réapproprié pour faire fonction durant plus d'un siècle (1816-1925), de maison centrale de détention et de maison de correction pour des hommes, des femmes, des enfants et des aliénés criminels.

De 1816 à 1925, on a enfermé près de 10 000 hommes, près de 14 000 jeunes mineurs, 3000 femmes, et quelques centaines de « fous ». Ces détenus étaient en majorité de milieux sociaux pauvres ou modestes, cultivateurs, artisans, ouvriers du textile. Pourquoi ont-ils été punis ? Quelle fut leur trajectoire ? Comment vivait-on, au XIX^e siècle, en prison ? Les condamnés envoyés à Gaillon n'ont que très rarement témoigné de leurs conditions de détention mais ils ont laissé ici et là des traces infimes, éphémères qui peuvent parler, pour qui veut bien y porter attention : un graffiti sur un mur, une mention gravée sur une porte en bois, une correspondance administrative ou des lettres retenues.

Sur site, le temps carcéral tend à s'effacer et semble tout prêt de basculer dans l'oubli, avant que les grands travaux de restauration ne débutent. La mémoire de la prison ne se manifeste dans l'architecture visible que par des indices ténus, comme si elle laissait la préséance à l'excellence du château Renaissance...



© Marc Renneville

Gaillon reste toutefois pour l'histoire de la justice et des politiques pénitentiaires un lieu unique d'observation, similaire à une butte témoin pour les géologues, car c'est le seul site de France ayant expérimenté toutes les utopies pénales justifiant les fondements de notre droit moderne : la peine qui amende, l'éducation qui élève, l'asile qui guérit. Et sous ses deux grandes formes pénitentiaires : l'enfermement carcéral et la colonie considérée alors

comme l'« anti-prison ».

Ce projet de recherche est mené en phase avec le programme de restauration du château, afin que l'histoire de la justice trouve sa place dans le futur parcours muséographique. Un projet de film documentaire est en préparation, qui sera soumis successivement au CNC et au pôle Images de la région Normandie. Ce projet d'écriture a fait l'objet d'une longue préparation documentaire de repérage sur site et de dépouillements dans différents centres d'archives (Évreux, Paris, Agen...) et musées (Louviers, Rouen, Elbeuf...). Il intéresse les partenaires indispensables à sa réalisation et propose un sujet qui n'a jamais été traité dans le cadre d'un documentaire, à l'exception de quelques vues incidentes dans un film consacré aux jeunes détenus de la prison parisienne de la Petite-Roquette (Cyril Denvers, 2018). Par ailleurs, un projet éditorial est engagé sur l'histoire du château pour les éditions de La Martinière, avec des photographies de Guillaume de Laubier. La parution est prévue pour octobre 2024, aux Rendez-Vous de l'Histoire de Blois.

Sur le plan scientifique, les premiers résultats de recherche seront présentés à l'occasion de trois colloques : À l'université de Genève, un colloque organisé par l'équipe Damoclès (décembre 2023) sur le thème du libéralisme pénal. M. Renneville y a présenté une communication analysant la mise en œuvre du libéralisme pénal (« Punir moins pour punir mieux ? ») dans la politique pénitentiaire de prise en charge des mineurs sur Gaillon (maison centrale, colonie agricole, colonie correctionnelle, de 1816 à 1925). L'échéance suivante sera octobre 2024 dans le cadre d'une participation à un colloque « De l'exclusion à la réconciliation ? La réintégration comme dimension régulatrice des institutions, de l'Antiquité à nos jours » organisé par le Criham (UR 15507). Cette question de la « réintégration » par les regards croisés de l'administration pénitentiaire (administration centrale et direction locale sur site) et des jeunes colons dont certaines lettres, retenues, permettent d'approcher leur

perception de l'autorité, de leurs actes et de leur trajectoire. Enfin, Marc Renneville est membre du comité scientifique du prochain colloque annuel de la Société française d'ethnologie. Ce colloque se tiendra à l'hôpital Guillaume-Regnier (Rennes) et aura pour thème « Ethnographier la psychiatrie ». Y seront présentés cette fois-ci l'état des recherches sur le quartier asilaire de la maison centrale de Gaillon, lieu unique par son caractère innovant, expérimental et, éphémère, puisqu'il ne fonctionna que sur une courte période, de 1876 à 1906.

2025 marquera la célébration des « 1000 ans » de Gaillon et l'achèvement de la première tranche des travaux de restauration du château.

5. Actions de valorisation

5.1. Criminocorpus : 20 ans pour l'histoire de la justice

En 2023, le projet Criminocorpus fêtait ses 20 années d'existence. L'occasion pour l'équipe d'organiser différents événements pour célébrer cet anniversaire.

- Colloque anniversaire. Criminocorpus, 20 ans pour l'histoire de la justice. Trajectoire, enjeux, questions vives.



L'un des temps forts de l'année 2023 pour l'équipe CLAMOR est sans conteste l'organisation d'un colloque à l'occasion des 20 ans de Criminocorpus. Le colloque s'est tenu sur 2 jours (les 6 et 7 juin 2023) à la Cité internationale universitaire de Paris.

4 cartes blanches et cinq tables-rondes ont rythmé ce colloque et permis d'associer différentes personnalités, partenaires, archivistes, spécialistes du numérique, jeunes chercheurs pour évoquer le projet, traiter des questions vives du moment et interroger les nouvelles perspectives du projet.

Le programme complet de cette manifestation est joint en annexe.

- Les grands entretiens

Dans le cadre de cette année « anniversaire » nous avons également mené, avec le soutien actif des membres du comité de rédaction de Criminocorpus une série d'entretiens avec des figures intellectuelles autour de l'histoire de la justice. Nous avons ainsi réalisé les entretiens de :

- . Jacques Bourquin, entretien préparé et mené par Sophie Victorien.
- . Frédéric Chauvaud, entretien préparé et mené par Pierre Prétou
- . Arlette Farge, entretien préparé et mené par Hélène Duffuler-Vialle
- . Rene Lévy, entretien préparé et mené par Pierre Piazza et Jean-Lucien Sanchez
- . Michelle Perrot, entretien préparé et mené par Martine Kaluszynski et Marc Renneville
- . Robert Muchembled, entretien préparé et mené par Diane Roussel
- . Jean-Pierre Royer, entretien préparé et mené par Nicolas Derasse
- . L'entretien avec Claude Gauvard n'est pas encore disponible.

Ces entretiens ont été mis en ligne et sont disponibles sur notre chaîne YouTube (les URL sont communiquées dans l'annexe du rapport).

- Exposition : Pour un musée d'histoire de la justice



Le colloque anniversaire a été également l'occasion pour l'équipe de réfléchir et de réaliser une exposition en huit panneaux qui évoque par l'image les grandes thématiques susceptibles d'être présentées dans un centre d'accueil et d'interprétation d'histoire de la justice.

Accompagnée d'un livret de présentation, celle-ci a été présentée à la Cité Universitaire de Paris, dans le cadre du colloque tenu sur place.

Le livret d'accompagnement de l'exposition est joint en annexe.

- Article dans la Lettre de CNRS-Sciences humaines et sociales

A l'occasion des 20 ans de Criminocorpus, le CNRS-Sciences Humaines et Sociales a confié une tribune à Marc Renneville. L'occasion de revenir sur les origines de la plateforme, les divers développements qu'elle a connus et les perspectives d'avenir de ce projet collectif dédié à l'histoire de la justice.

URL : https://criminocorpus.hypotheses.org/files/2023/07/Article-Criminocorpus-lettre_infolNSHS_84.pdf

5.2. Salon du livre. Rendez-vous de l'histoire. Blois 2023 – *Des Vivants et des morts.*



Pour la deuxième année consécutive, Criminocorpus était présent au salon du livre des Rendez-Vous de l'histoire de Blois. Trois jours durant nous avons présenté sur notre stand à un public, nombreux et intéressé, la plateforme et les activités de Criminocorpus ainsi que les dernières publications des chercheurs de notre comité de rédaction. Criminocorpus était également présent sur le stand Patrimoine et

justice du ministère de la Justice.

5.3. 6 novembre 2023 – La plateforme Criminocorpus reçoit la médaille de la médiation scientifique 2023 du CNRS



© CNRS

L'équipe du CLAMOR a été honorée de la médaille de la médiation scientifique 2023 du CNRS pour le développement de la plateforme Criminocorpus. Le 6 novembre dernier, au siège du CNRS, en présence de M. Antoine Petit, président-directeur général du CNRS, Marc Renneville et Marie Gaille, directrice de CNRS-Sciences humaines et sociales ont rappelé les objectifs du projet et l'importance de la médiation

vers le grand public sur cette thématique de la justice, un sujet de société particulièrement sensible. Cette distinction représente pour toute l'équipe une marque forte de reconnaissance

du travail accompli et renforce notre volonté et notre enthousiasme à poursuivre dans cette voie.

La médaille de la médiation scientifique est une récompense scientifique annuelle décernée par le CNRS. Elle est soutenue par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et est mise en place dans le cadre de la Loi de programmation de la recherche pour les années 2021 à 2030. Elle récompense des lauréats ou des collectifs qui œuvrent pour la médiation scientifique en initiant ou en contribuant à un outil de médiation scientifique.

Voir la présentation de Criminocorpus par CNRS-Images.

URL : <https://youtu.be/04Zr3WileWA?si=UCCSqLrZukFiT-HX>

5.4. Lectures de textes

Le CLAMOR s'est engagé dans une série d'enregistrement de textes sur la justice par des comédiens professionnels. Ces lectures (archives, discours, extraits d'œuvres littéraires, etc.) au format audio viendront enrichir les différents contenus en ligne sur Criminocorpus (expositions virtuelles notamment) et la chaîne YouTube.



Enregistrement de capsules sonores avec les interprètes Emeline Frémont, Héléne Francisci, Thomas Germaine et Jean-Marc Talbot pour le CLAMOR/criminocorpus © CNRS_1482216

Ce projet est dirigé et coordonné par Sophie Victorien (CNRS, UAR CLAMOR 3726). Les enregistrements se sont tenus les 10 juillet et 15 décembre 2023 sur la plateforme d'expérimentation, de production et d'analyse de données en SHS (PEPAD-SHS) du site Pouchet. Cette plateforme a été pensée pour répondre aux besoins des chercheuses et chercheurs en termes d'espace et d'équipement, pour les aider dans la

réalisation d'études expérimentales variées, la production et l'analyse de données et pour la production de films de valorisation et de communication. La réalisation a été confiée à Thomas Guiffard (CNRS, UAR Pouchet 2276).

Ont ainsi été enregistrés les textes suivants :

- Séance du 10 juillet 2023.

Comédiens : Héléne Francisci, Emeline Frémont, Thomas Germaine, Jean-Marc Talbot

. Lettre de Joseph Vacher adressée au procureur de la république de Belley (7 octobre 1897). Thomas Germaine

. *Défense de Louise Michel*. Audience du 16 décembre 1871. Procès-verbal du 4e conseil de guerre de la 1re division militaire séant à Versailles, séance du 3 décembre 1871 à huit heures du matin. Héléne Francisci, Émeline Frémont, Thomas Germaine, Jean-Marc Talbot

- . Hubertine Auclert : Extraits du Discours lors des Séances du Congrès ouvrier socialiste de France, troisième session, Marseille, 1879. Hélène Francisci
- . Premier interrogatoire de Joseph Vacher le 10 septembre 1897. Émeline Frémont, Thomas Germaine, Jean-Marc Talbot
- . Interrogatoire de Joseph Vacher du 8 octobre 1897. Émeline Frémont, Thomas Germaine, Jean-Marc Talbot
- . Interrogatoire de Joseph Vacher du 9 octobre 1897. Émeline Frémont, Thomas Germaine, Jean-Marc Talbot
- . Procès-verbal d'interrogatoire de Joseph Vacher du 12 octobre 1897 (pièce 606). Émeline Frémont, Thomas Germaine, Jean-Marc Talbot
- . Procès-verbal d'interrogatoire de Joseph Vacher du 13 octobre 1897. Émeline Frémont, Thomas Germaine, Jean-Marc Talbot
- . Procès-verbal d'interrogatoire de Joseph Vacher du 16 octobre 1897 (1). Émeline Frémont, Thomas Germaine, Jean-Marc Talbot
- . Procès-verbal d'interrogatoire de Joseph Vacher du 16 octobre 1897 (2). Émeline Frémont, Thomas Germaine, Jean-Marc Talbot
- . Discours de Louise Michel devant la cour d'assises de la Seine (22 Juin 1883). Hélène Francisci, Émeline Frémont
- . Louise Michel, Chant de mort à mes frères (poème). Maison d'arrêt de Versailles 4 septembre 1871. Émeline Frémont

- Séance du 15 décembre 2023

Comédiens : Hélène Francisci, Thomas Germaine, Jean-Marc Talbot, Mexianu Medenou

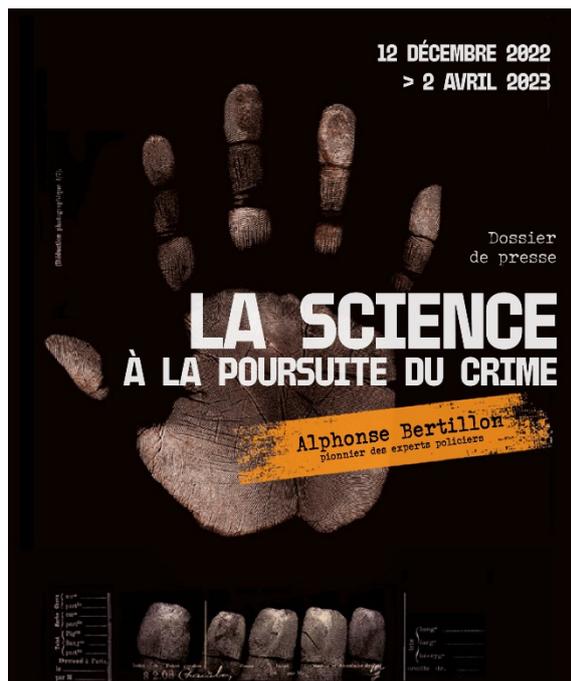
- . Procès-verbal d'interrogatoire de Joseph Vacher (pièce 613) du 19 octobre 1897
- . Procès-verbal d'interrogatoire de Joseph Vacher (pièce 620) du 23 octobre 1897
- . Procès-verbal d'interrogatoire de Joseph Vacher (pièce 623) du 26 octobre 1897
- . Procès-verbal d'interrogatoire de Joseph Vacher (pièce 632) du 2 novembre 1897
- . Procès-verbal d'interrogatoire de Joseph Vacher (pièce 633) du 4 novembre 1897
- . Procès-verbal d'interrogatoire de Joseph Vacher (pièces 634) du 5 novembre 1897
- . Procès-verbal d'interrogatoire de Joseph Vacher (pièce 636) du 6 novembre 1897
- . Procès-verbal d'interrogatoire de Joseph Vacher (pièce 637) du 10 novembre 1897
- . Lettre de Vacher au juge d'instruction E. Fourquet du 10 novembre 1897
- . Procès-verbal d'interrogatoire de Joseph Vacher par le juge Fourquet (pièce 639) du 13 novembre 1897
- . Procès-verbal d'interrogatoire de Joseph Vacher (pièce 643) du 30 novembre 1897
- . Lettre de Vacher au juge d'instruction (pièce 686, n° 10) du 1er décembre 1897

- . Olympe de Gouges, *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, 1791 (extraits)
- . Maria Deraismes, *Banquet préparatoire au Congrès du droit des femmes*, 11 juillet 1869
- . Marguerite Durand, *La police des mœurs et les arrestations arbitraires*. Allocution présentée lors de la réunion du 22 mai 1903 organisée par l'Union des étudiants républicains (extraits)
- . Victor Hugo, *Le dernier jour d'un condamné*, 1829 : Chapitre I
- . Victor Hugo, *Le dernier jour d'un condamné*, 1829 : Chapitre II (extrait)
- . Victor Hugo, *Le dernier jour d'un condamné*, 1829 : Chapitre XI
- . Victor Hugo, *Le dernier jour d'un condamné*, 1829 : Chapitre XIII
- . Victor Hugo, *Le dernier jour d'un condamné*, 1829 : Chapitre XXII (extrait)
- . Victor Hugo, *Le dernier jour d'un condamné*, 1829 : Chapitre XXXIV

5.5. Expositions hors les murs

La science à la poursuite du crime.

Les Archives départementales de la Gironde ont présenté du 12 décembre 2022 au 2 avril 2023, l'exposition conçue par Pierre Piazza (membre correspondant du CLAMOR), « La science à la poursuite du crime. Alphonse Bertillon, pionnier des experts policiers ». Cette exposition a été accompagnée d'une programmation très riche d'ateliers, conférences, jeux, enquêtes, *escape game*, etc., pour un très large public. Cette exposition avait été présentée aux Archives nationales (site Pierrefitte) en 2019-2020.



Archives départementales
72 cours Balguerie-Stutenberg, 33300 Bordeaux
entrée libre et gratuite pour tous
archives.gironde.fr



Cette exposition sera valorisée à Niort dans l'ancien hôtel de ville devenu espace d'arts visuels, Le Pilori, classé monument historique depuis 1879, entre fin janvier et mars 2024.

Exposition sur l'abolition de la peine de mort en France – Ancienne maison d'arrêt Saint-Michel de Toulouse.

Le CLAMOR a signé un partenariat avec le Castelet de Toulouse pour une reprise partielle dans ses locaux (et une itinérance dans quelques établissements scolaires), de l'exposition Peine de mort en France. L'exposition présentée dans cette ancienne maison d'arrêt a été proposée du 16 septembre au 31 décembre 2023.



5.6. Autres actions de valorisation : manifestations scientifiques, colloques, séminaires



Plusieurs membres de l'équipe ont participé à des manifestations scientifiques, séminaires et colloques ainsi qu'à des manifestations destinées au public permettant de faire connaître le CLAMOR et les contenus de la plateforme Criminocorpus.

. 9 janvier 2023. Marc Renneville. Rétrospective Fritz Lang à la cinémathèque de Paris, Émission France-Culture « Sans oser le demander »

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/sans-osser-le-demander/m-le-maudit-de-fritz-lang-a-t-on-besoin-de-coupables-pour-vivre-en-societe-6549903>

. 9 février 2023. Sophie Victorien. "La médiatisation de l’Affaire Marcel Redureau, le crime de Bas-Briacé (1913)", Salon Polar'tois, Nœux-les-Mines.

. 9 février 2023. Marc Renneville. « La médiatisation de l’affaire Vacher (1893-1898) » Salon Polar'tois, Nœux-les-Mines.

. 21 février 2023. Marc Renneville. « Visiter une prison. Questions de mémoire et de patrimoine », Problèmes de la connaissance historique en humanités numériques », séminaire de recherche de Lyse Roy, UQAM, Montréal.

. 23 février 2023. Marc Renneville. Présentation du *Juge et l’assassin* et débat au Cinéma du Musée des Beaux-Arts de Montréal : <https://www.cinemadumusee.com/fr/cine-histoire>

. 11 mars 2023. « Montrez-moi vos bosses ! Aux origines de la science du criminel », Archives départementales de la Gironde, dans le cadre de l’exposition « La science à la poursuite du crime. Alphonse Bertillon, pionnier des experts policiers » :

<https://archives.gironde.fr/n/conferences/n:476>

. 20 mars 2023. Marc Renneville. « La peine de mort en France 1798-1981 » dans le cadre du cycle (2021-2023) « Les essentiels », visant à présenter les documents les plus symboliques de l’histoire de la Nation. Archives nationales, hôtel de Soubise (mardi 20 mars 2023). Classes de première et terminales.

. 30 mars 2023. Sophie Victorien. « Crimes, justice et musique sur la plateforme Criminocorpus », séminaire masters métiers de la documentation musicale (dir. Joann Élart), université de Rouen.

. 10 mars 2023. Sophie Victorien. Présentation avec Ludovic Jamet de l’ouvrage "IDEFHI. Cent ans de protection de l’enfance et du handicap en Seine-Maritime", Nuit de l’éducation, Rouen.

. 13 mai 2023. Marc Renneville. Table ronde au salon du livre judiciaire « Justice pour les femmes du Moyen Âge à nos jours » (AFHJ, en partenariat avec Criminocorpus)

. 13 mai 2023. Marc Renneville. Police scientifique et criminalité. Musée d’histoire de la police (Paris) dans le cadre de la Nuit des musées.

. 6 juin 2023. Sophie Victorien. Modération avec Marc Renneville de la table ronde « Les Humanités numériques », colloque Criminocorpus. 20 ans pour l’histoire de la justice. Trajectoire, enjeux, questions vives, CIUP, Paris.

. 6 juin 2023. Sophie Victorien. Modération avec Martine Kaluszynski de la table ronde « Les professionnels de la justice face à leur histoire », colloque Criminocorpus. 20 ans pour l’histoire de la justice. Trajectoire, enjeux, questions vives, CIUP, Paris.

. 27 juin 2023. Marc Renneville. Entretien avec Thomas Rozec pour Radio Binge (série podcast « Anatomie du fait divers, avec Pascale Robert-Diard etc.)

<https://www.binge.audio/podcast/programme-b/anatomie-du-fait-divers>

- . 16 septembre 2023. Marc Renneville « Comment punir ? Les prisons au 19^e siècle » Journées européennes du patrimoine, Pont-l'Évêque.
- . 9 octobre 2023. Marc Renneville. « Le médecin, la mort et le suicide », carte blanche à BHMS, Rendez-vous de l'Histoire, Blois
- . 18 octobre 2023. Sophie Victorien. « Les formes éditoriales hybrides », avec Marie Morel et Cecilia Monteiro, 5e Rencontres de l'édition en sciences humaines et sociales, Campus Condorcet.
- . 8 décembre 2023. Sophie Victorien. Présentation de Criminocorpus, Colloque Discours juridiques, genre et histoire, université d'Artois.

5.7. La chaîne YouTube Criminocorpus

A l'écriture de ce rapport, la chaîne totalise près de 5000 abonnés avec 70200 heures de vues. Elle constitue un lien d'attraction de publics variés vers le musée. Les contenus vidéos proposés sont élaborés par des historiens, des archivistes, des professionnels et des témoins. Il s'agit de conférences, de documentaires et d'interviews.

La chaîne est en plein essor, elle propose actuellement 133 vidéos. Elle constitue un élément important dans notre dispositif de communication.

6. Conventions et partenariats

Depuis sa création, le CLAMOR s'est engagé dans plus d'une quarantaine de partenariats, en particulier pour toutes les mises à disposition de données dans le musée, parmi lesquelles :

- . Archives nationales de France, autour du projet HUGO, pour le portage d'expositions et la mise en ligne de collections dans la bibliothèque
- . Archives nationales d'outre-mer
- . Différents centres d'Archives départementales, pour le portage d'expositions ou la mise à disposition de documents (Archives départementales de l'Ain, des Charente, du Puy-de-Dôme, de Seine-Maritime...)
- . Association Française pour l'Histoire de la Justice (AFHJ), pour la mise en ligne d'entretiens vidéo
- . Association pour l'histoire de la protection des mineurs (AHPJM) pour la mise en ligne d'entretiens vidéo et de documents d'archives.
- . École Nationale de l'administration pénitentiaire, pour le portage de collections (notamment Le petit Parisien)
- . Sciences Po Paris, la Cour d'appel de Paris, le barreau de Paris et le Centre des Monuments Nationaux, pour le projet « Au tribunal »
- . Bibliothèque des littératures policières (BiLiPo) pour le portage des expositions

- . Le SRIJPP, pour la collection Police scientifique et la visite du service de l'identité judiciaire
- . Différents musées (Le Castelet à Toulouse, Musée Fenaille de Rodez, Musée de la Marine à Rochefort, Tour Jean-Sans Peur à Paris, Musée Ernest Cognacq de St Martin de Ré, Musée de l'histoire vivante de Montreuil, Nicephore Niepce à Châlon-sur-Saône ...) pour le portage de leurs expositions en ligne
- . Institut Départemental de l'Enfance, de la Famille et du Handicap pour l'Insertion (Canteleu)
- . Ausonius/MSHA et IRHIS.

7. Fréquentation de la plateforme

Le tableau ci-dessous donne les chiffres des **visites annuelles** au 31 décembre 2015 et 2023 (AWstats) et, pour YouTube, le nombre de vues et d'heures de visionnage total fin 2023 (300 vidéos mise en ligne sur la période 2020-2023). Plusieurs remarques :

- Il y a une rupture de type de compteur pour la revue car Open Edition est passé de AWStats à Matomo en 2023, ce qui affecte la revue et le blog
- le site musée cumule l'addition des fréquentations du musée (438 684), de HUGO (17 770) et des Complaintes (93 100)
- pour la chaîne Youtube, nous comparons les deux dernières années car la chaîne n'existait pas en 2015.

	2015	2022	2023
Revue	253 339	317 340	328 205
Musée	489 500	689 000	549 554
Blog d'actualités	266 600	328 300	34 400
YouTube	0	319 700 (vues) 62 000 (heures)	361 100 (vues) 70 200 (heures)

Depuis sa création le CLAMOR publie une lettre d'information diffusée à 2500 abonnés.

Criminocorpus est présent sur les réseaux sociaux suivants :

- page Facebook (5000 abonnés)
- compte Twitter (3306 abonnés)
- chaîne Youtube (4950 abonnés)

ANNEXE 1 – liste des publications 2023

1. Revue

1.1. Actes de colloques, journées d'études

- Mobiliser son réseau ou sa parentèle pour obtenir justice au Moyen Âge et à l'époque moderne

Actes du colloque organisé par Aude Loriaud, Martine Charageat et Éric Suire à la Maison des Sciences de l'Homme de Bordeaux (Pessac) les 9 et 10 novembre 2022.

Présentation

Aude Loriaud et Martine Charageat, « L'intérêt de l'analyse des réseaux dans l'histoire des pratiques judiciaires », *Criminocorpus* [En ligne], 24 | 2023, mis en ligne le 15 décembre 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/13589>

Parentèles et réseaux dans les conflits judiciaires pour le pouvoir

Élodie Giard, « Construire et utiliser son réseau en Aquitaine 1362-1380 : instrumentalisation de la justice et intérêts géopolitiques », *Criminocorpus* [En ligne], 24 | 2023, mis en ligne le 15 décembre 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/13651>

Cécile Khalifa, « Marie d'Antioche, la mobilisation de sa parentèle dans la procédure judiciaire pour la revendication du trône de Jérusalem au XIII^e siècle », *Criminocorpus* [En ligne], 24 | 2023, mis en ligne le 15 décembre 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/13698>

Nicolas Soulas, « Conflits de notabilités, réseaux et stratégies judiciaires au crépuscule de l'Ancien Régime. Le cas Payan-d'Audiffret (1773-1787) », *Criminocorpus* [En ligne], 24 | 2023, mis en ligne le 15 décembre 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/13764>

Mobilisation des réseaux professionnels et instrumentalisation des procédures judiciaires par les élites économiques

Claude Denjean, « Réseaux d'affaires en justice. La concurrence et les pouvoirs (Couronne d'Aragon, XIV^e siècle) », *Criminocorpus* [En ligne], 24 | 2023, mis en ligne le 15 décembre 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/13814>

Ilario Mosca, « Les marchands-banquiers florentins de Lyon et leurs réseaux, entre pratique des affaires et stratégies judiciaires. Le cas Martelli (1567-1574) », *Criminocorpus* [En ligne], 24 | 2023, mis en ligne le 15 décembre 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/13863>

Solidarités et constructions identitaires dans les stratégies des justiciables

Rudi Beaulant, « Mobiliser son réseau en justice à Dijon à la fin du Moyen Âge », *Criminocorpus* [En ligne], 24 | 2023, mis en ligne le 15 décembre 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/13943>

Romain Benoit-Lévy, « Mobiliser ses réseaux pour défendre son honneur : une stratégie pour obtenir justice des maréchaux de France aux XVII^e et XVIII^e siècles », *Criminocorpus* [En ligne], 24 | 2023, mis en ligne le 15 décembre 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/13976>

Paul Landron, « Religieuses et factums dans le royaume de France : exposer, dissimuler et mobiliser des soutiens (XVII^e et XVIII^e siècles) », *Criminocorpus* [En ligne], 24 | 2023, mis en ligne le 15 décembre 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/14013>

Activer un capital relationnel dans le milieu judiciaire : jeux d'influences au service d'intérêts particuliers

Éric Suire, « Le meilleur réseau judiciaire du royaume ? La Sainte-Chapelle et les magistrats du Palais (vers 1650-vers 1680) », *Criminocorpus* [En ligne], 24 | 2023, mis en ligne le 15 décembre 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/14053>

Aude Loriaud, « Réseaux familiaux et institutionnels des religieuses : des alliés en justice ? Le cas des Visitandines de Rennes (XVII^e-XVIII^e siècles) », *Criminocorpus* [En ligne], 24 | 2023, mis en ligne le 15 décembre 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/14108>

Géraldine Ther, « Caroline de Solar : mobiliser son réseau lors de l'affaire du sourd-muet de l'abbé de l'Épée », *Criminocorpus* [En ligne], 24 | 2023, mis en ligne le 14 décembre 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/14126>

Conclusion

Éric Suire et Aude Loriaud, « Analyser les stratégies de mobilisation d'un réseau judiciaire », *Criminocorpus* [En ligne], 24 | 2023, mis en ligne le 15 décembre 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/14176>

- Enfermements : Pratiques, expériences et parcours de détention (XVIe-XIXe siècles).

Actes du colloque organisé à Montréal (Québec) du 12 au 14 mai 2022 sous la direction de Sophie Abdela et Pascal Bastien.

Sophie Abdela, « Vivre l'enfermement : Pratiques, expériences et parcours de détention (XVI^e-XIX^e siècles) », *Criminocorpus* [En ligne], 23 | 2023, mis en ligne le 15 septembre 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/13169>

Adrien Pitor, « Habiter la Conciergerie. S'approprier l'environnement carcéral au XVIII^e siècle », *Criminocorpus* [En ligne], 23 | 2023, mis en ligne le 15 septembre 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/13175>

Fleur Beauvieux, « Enfermer les contagieux et les contagieuses à Marseille pendant la peste de 1720 », *Criminocorpus* [En ligne], 23 | 2023, mis en ligne le 15 septembre 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/13219>

Marc Renneville, « Les enfermements d'un vagabond criminel. Vacher, tueur de bergers », *Criminocorpus* [En ligne], 23 | 2023, mis en ligne le 15 septembre 2023, consulté le 25 octobre 2023.

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/13238>

Natalia Muchnik, « « A Whore entering into prison is a Honey-pot ». Les geôles au féminin (XVI^e-XVIII^e siècles) », *Criminocorpus* [En ligne], 23 | 2023, mis en ligne le 15 septembre 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/13258>

Inès Glogowski, « Interactions entre les détenus et le procureur général de Brabant. Regards croisés sur les expériences de l'enfermement (Bruxelles, 2^e moitié du XVIII^e siècle) », *Criminocorpus* [En ligne], 23 | 2023, mis en ligne le 15 septembre 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/13270>

Anthony Santilli, « Entre proximité et promiscuité. Vivre l'enfermement dans les petits espaces insulaires : le cas des îles de Ventotene et Santo Stefano (1770-1810) », *Criminocorpus* [En ligne], 23 | 2023, mis en ligne le 15 septembre 2023
URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/13300>

Romain Benoit-Lévy, « Vivre sous la menace du bâton de maréchal : expériences carcérales et enfermements pour affaires d'honneur en France au XVIII^e siècle », *Criminocorpus* [En ligne], 23 | 2023, mis en ligne le 15 septembre 2023
URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/13358>

Laura Garet, « De l'enfermement à l'élimination. Quelques expériences de la prison toulousaine et leurs conséquences pénales (fin XVII^e-XVIII^e siècles) », *Criminocorpus* [En ligne], 23 | 2023, mis en ligne le 15 septembre 2023, consulté le 25 octobre 2023
URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/13384>

Elena Marasinova, « Le rôle des monastères dans le droit pénal et religieux : la pratique de la pénitence dans la Russie du XVIII^e siècle », *Criminocorpus* [En ligne], 23 | 2023, mis en ligne le 15 septembre 2023
URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/13413>

Xavier Rousseaux, « Prendre soin du détenu, surveiller l'enfermement. Les Compagnies de la Miséricorde dans l'espace belge de l'Ancien Régime aux Révolutions (1600-1830) », *Criminocorpus* [En ligne], 23 | 2023, mis en ligne le 15 septembre 2023
URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/13498>

Emmanuel Berger, « La naissance des maisons de justice sous la Révolution française », *Criminocorpus* [En ligne], 23 | 2023, mis en ligne le 15 septembre 2023
URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/13469>

- Des criminels nazis peu connus du grand public sous le feu des projecteurs. Une mise en perspective des chroniques judiciaires dans les médias des années 1950 et des années 2000-2010 en France, Allemagne fédérale et Pologne.

Actes des journées d'études qui se sont tenus à Besançon le 3 juin 2021 et à Dijon le 24 septembre 2021 sous la direction de Nathalie Le Bouëdec et Marie-Bénédicte Vincent.

Nathalie Le Bouëdec et Marie-Bénédicte Vincent, « Des criminels nazis peu connus du grand public sous le feu des projecteurs », *Criminocorpus* [En ligne], 22 | 2023, mis en ligne le 03 avril 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/12554>

Clarisse Blanc, « Chroniques judiciaires du procès d'Oradour-sur-Glane et construction de la mémoire nationale (Bordeaux, 12 janvier 1953 – 13 février 1953) », *Criminocorpus* [En ligne], 22 | 2023, mis en ligne le 03 avril 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/12571>

Nathalie Le Bouëdec, « Quels discours sur les crimes nazis dans la chronique judiciaire ouest-allemande des années 1950 ? Le procès du camp du Stutthof à Bochum en 1955 vu par la presse locale et régionale », *Criminocorpus* [En ligne], 22 | 2023, mis en ligne le 03 avril 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/12625>

Marie-Bénédicte Vincent, « Les procès de criminels nazis de l'année charnière 1958 dans la presse locale et suprarégionale du sud de la République fédérale d'Allemagne », *Criminocorpus* [En ligne], 22 | 2023, mis en ligne le 03 avril 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/12690>

Audrey Kichelewski, « Une justice rendue sous silence : juger les collaborateurs des nazis en Pologne dans les années 1950 et 1960 », *Criminocorpus* [En ligne], 22 | 2023, mis en ligne le 03 avril 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/12719>

Vojtěch Kyncl, « « Le dernier procès allemand pour crimes de guerre » : L'ancien officier SS Julius Viel et le procès de Ravensburg d'avril 2001 comme événement médiatique », *Criminocorpus* [En ligne], 22 | 2023, mis en ligne le 03 avril 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/12776>

Martin Göllnitz, « Alte Männer, späte Urteile? Der «Butcher of Genoa» in der Gerichtsberichterstattung und kollektiven Erinnerung der frühen 2000er Jahre », *Criminocorpus* [En ligne], 22 | 2023, mis en ligne le 03 avril 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/12879>

Martin Göllnitz, « Grand âge et jugement tardif ? Le « boucher de Gênes » dans les chroniques judiciaires et la mémoire collective au début des années 2000 », *Criminocorpus* [En ligne], 22 | 2023, mis en ligne le 03 mars 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/12826>

Rainer Volk, « Ein Strafprozess als Spektakel - ein Blick auf die Medien und den Demjanjuk-Prozess », *Criminocorpus* [En ligne], 22 | 2023, mis en ligne le 03 avril 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/12955>

Rainer Volk, « La mise en scène d'un procès pénal : réflexion sur les médias et le procès Demjanjuk », *Criminocorpus* [En ligne], 22 | 2023, mis en ligne le 03 avril 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/12881>

Bérénice Zunino, « Le procès Bruno Dey, un nouveau procès à la cage de verre », *Criminocorpus* [En ligne], 22 | 2023, mis en ligne le 03 avril 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/12960>

Jean-Paul Barrière, « Le massacre d'Ascq 1944 par les SS : rejeux médiatiques contemporains des procédures judiciaires (années 2000-2010) », *Criminocorpus* [En ligne], 22 | 2023, mis en ligne le 03 avril 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/13019>

- Féminicide et littérature française au XIX^e siècle.

Actes de la table ronde organisée à l'université d'Osaka au Japon le 23 octobre 2022. Sous la direction de Aya Umezawa. Cette publication s'inscrit dans le cadre du projet ANR HLJPGenre dirigé par Hélène Duffuler-Vialle.

Aya Umezawa, « Féminicide et littérature française au XIX^e siècle », *Criminocorpus* [En ligne], 21 | 2023, mis en ligne le 08 mars 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/12284>

Kyoko Murata, « Le thème du féminicide dans la littérature française au XIX^e siècle », *Criminocorpus* [En ligne], 21 | 2023, mis en ligne le 08 mars 2023 URL :

<http://journals.openedition.org/criminocorpus/12300>

村田京子, « 19世紀フランス文学におけるフェミサイドのテーマ », *Criminocorpus* [En ligne], 21 | 2023, mis en ligne le 08 mars 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/12450>

Jacqueline Carroy et Marc Renneville, « « Mourir dans un baiser » Un archétype du féminicide ? », *Criminocorpus* [En ligne], 21 | 2023, mis en ligne le 08 mars 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/12404>

ジャクリーヌ・カロワ et マルク・レンヌヴィル, « 「口づけのなかで死ぬ」 —フェミサイドの原型？— », *Criminocorpus* [En ligne], 21 | 2023, mis en ligne le 08 mars 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/12459>

Aya Umezawa, « Du crime passionnel au féminicide. À propos de l'affaire Chambige », *Criminocorpus* [En ligne], 21 | 2023, mis en ligne le 08 mars 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/12339>

梅澤礼, « 激情犯罪からフェミサイドへ —シャンビージュ事件に関連して— », *Criminocorpus* [En ligne], 21 | 2023, mis en ligne le 08 mars 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/12475>

Rimpei Mano, « Le théâtre du Grand-Guignol et l'esthétique du féminicide », *Criminocorpus* [En ligne], 21 | 2023, mis en ligne le 08 mars 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/12371>

真野倫平, « グラン＝ギニョル劇とフェミサイドの美学 », *Criminocorpus* [En ligne], 21 | 2023, mis en ligne le 08 mars 2023

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/12479>

1.2. Varia

Nicolas Picard, « Le crime d'espionnage face aux juges, d'une guerre à l'autre (France, 1914-1940) »

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/12494>

1.3. Les sources de la recherche

Tom Hamilton, « Un « cas exécrable » devant le Parlement de Paris à la fin des guerres de Religion (1599-1600) »

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/12196>

Rose Emonot et Antoine Follain, « Présentation du procès pour viol fait à Jehan Waulthier dans la prévôté de Châtenois en 1552 »

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/13081>

1.4. Comptes rendus

Jean-Lucien Sanchez, « Michelle PERROT, *Punir et comprendre. Entretiens avec Frédéric Chauvaud* »

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/13581>

Jean-Lucien Sanchez, « Marc ANDRE, *Une prison pour mémoire. Montluc, de 1944 à nos jours* »

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/12485>

Jeanne Barnicaud, « Anna LE PENNEC, *Histoires de prisonnières. Les femmes incarcérées dans les maisons centrales du sud de la France au XIX^e siècle* »

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/12255>

2. Musée

2.1 Expositions

2.1.1. Nouvelles expositions

L'hôtel de Bourvallais

Ce bâtiment occupe une place particulière dans l'histoire des institutions françaises puisque depuis 1718, il n'a jamais cessé d'abriter la Chancellerie de France puis le ministère de la

Justice et ce, en dépit des révolutions et des coups d'État qui ont marqué l'histoire de France. Cette exposition a été réalisée à partir des travaux de recherche menés par Clémence Pau et du bel ouvrage publié à l'occasion de l'anniversaire des 300 ans de l'édifice. L'approche patrimoniale permet de mettre en évidence les différents aménagements de l'hôtel et les décors qui constituent un fabuleux témoignage de plus de 300 ans de justice, place Vendôme.

Permalien : <https://criminocorpus.org/fr/ref/176/51/>

La véritable histoire de la bagnarde Marie Bartete

Si très peu d'archives subsistent sur la vie personnelle des femmes envoyées au bagne de Guyane et de Nouvelle-Calédonie l'une d'entre elles se distingue par les nombreuses évocations qui lui ont été consacrées notamment dans la presse de l'époque : Marie Bartete. Cette exposition, proposée par Katia-Christiane Ferrée et Vanessa Van de Walle, retrace sa véritable histoire et son parcours à travers la consultation de documents d'archives.

Permalien : <https://criminocorpus.org/fr/ref/176/47/>

Les camps annexes de la colonie pénitentiaire du Maroni

La loi du 30 mai 1854 sur l'exécution de la peine des travaux forcés a entraîné l'envoi en Guyane de milliers de « transportés » et le projet de créer une colonie pénitentiaire isolée du reste du territoire. L'emplacement situé sur la rive droite du fleuve Maroni est investi en 1857. Cette exposition retrace l'histoire du développement de la colonie pénitentiaire et celle des différents camps forestiers du Maroni. Il s'agit d'un portage en ligne de l'étude rédigée par Arnauld Heuret financée par la DAC de Guyane et le Service patrimoine de la ville de Saint-Laurent-du-Maroni.

Permalien : <https://criminocorpus.org/fr/ref/176/50/>

Le centre de jeunes détenus de Fleury-Mérogis

Jean-Lucien Sanchez propose de revenir dans cette nouvelle exposition sur la genèse de ce centre qui s'inscrit dans la prise en compte de la spécificité de l'incarcération des mineurs, sur les modalités de l'application du régime éducatif aux jeunes détenus et sur l'organisation de la vie ces jeunes au sein de l'établissement de Fleury-Mérogis.

Permalien : <https://criminocorpus.org/fr/ref/176/54/>

2.1.2. Republication des anciennes expositions dans le nouveau module

Présumées coupables, du XVe au XXe siècle

Sorcière, empoisonneuse, infanticide, pétroleuse ou traîtresse... la magistrale exposition présentée durant l'hiver 2016 aux Archives nationales entend restituer la voix de ces femmes, célèbres ou simples anonymes, à travers les traces écrites de différents extraits de procès-verbaux d'interrogatoires qui évoquent avec force les malheurs, la violence et la haine.

Permalien : <https://criminocorpus.org/fr/ref/176/43/>

Histoire du droit pénal au Japon (XVIII-début du XXe siècle)

L'exposition propose une synthèse sur l'évolution des peines au Japon, ses modalités et ses lieux d'exécution, depuis l'époque Edo - ou règne des Tokugawa - dominée par les samouraïs, jusqu'à l'établissement du droit pénal moderne à l'ère Meiji (1868-1912), période durant laquelle ont fit appel à des savants étrangers pour réformer l'État. L'exposition a été réalisée par Maki Fukuda et Seishi Shirota.

Permalien : <https://criminocorpus.org/fr/ref/176/42/>

Tu entreras dans le siècle en lisant Fantômas

Publiés de février 1911 à septembre 1913, les 32 volumes du Fantômas de Pierre Souvestre et Marcel Allain ne constituent pas seulement un monument du roman populaire français. Presque d'emblée célébré par les poètes, les peintres, les cinéastes, il s'est imposé comme une formidable icône contemporaine. Un mythe en a résulté, porteur de représentations où la fiction et le fabuleux s'imposent au-delà de l'histoire, dessinant une sorte d'épopée moderne, celles des origines (tragiques) du XXe siècle. Cette exposition, réalisée à partir de l'ouvrage de Dominique Kalifa, a été présentée à la Bibliothèque des littératures policières fin 2017.

Permalien : <https://criminocorpus.org/fr/ref/176/28/>

Charles Benjamin Ullmo (matricule 2)

Cette exposition issue d'une longue enquête menée par Philippe Collin présente l'histoire de Charles Benjamin Ullmo, condamné à la déportation en Guyane en 1908.

Celui qui reçut le matricule numéro 2 de la déportation succéda ainsi pendant 15 ans sur l'île du Diable au matricule numéro 1, le capitaine Alfred Dreyfus.

Permalien : <https://criminocorpus.org/fr/ref/176/38/>

Les détenus mineurs de la maison d'éducation surveillée de Fresnes, 1929-1958

À partir de fonds d'archives et d'une riche iconographie, l'exposition présente l'histoire de la prison de Fresnes, inaugurée en 1898, et s'intéresse particulièrement à la question des détenus mineurs de la maison d'éducation surveillée et de l'école de préservation. Une exposition proposée par Jean-Lucien Sanchez.

Permalien : <https://criminocorpus.org/fr/ref/176/17/>

Musée du Château de Mayenne. Le château de Mayenne

Construit à l'époque carolingienne, le château de Mayenne s'est agrandi et transformé au gré des siècles afin de s'adapter au contexte historique et à ses occupants successifs. Cette exposition reprend en partie l'exposition « A l'ombre des murailles, quand le château était prison », organisée par le Musée du château de Mayenne en 2014 et 2015 et lève le voile sur une période méconnue et importante de l'histoire du château. Elle s'achève par la présentation d'une riche collection de cartes postales anciennes du château.

Permalien : <https://criminocorpus.org/fr/ref/176/45/>

Les « vrais » Tontons flingueurs

Cette exposition réalisée par Jean-Claude Vimont et Marc Renneville est basée pour l'essentiel sur des documents issus de la collection Philippe-Zoummeroff. Elle revient sur la complexité d'un moment de l'histoire du "milieu" magnifié par la presse de fait divers, et retrace des trajectoires individuelles marquées par une violence et des méthodes héritées de la guerre. Ces gangs et leurs nombreux complices acquièrent une célébrité après-guerre avant de devenir des figures mythiques du roman et du cinéma policier.

Permalien : <https://criminocorpus.org/fr/ref/176/57/>

Les prisons de Lille

De 1146, date de la fondation de l'abbaye de Loos à Octobre 2011, date à laquelle le centre de détention est fermé pour cause de vétusté, l'exposition proposée par Christian Carlier détaille les différentes étapes qu'ont connues les bâtiments tant du point de vue architectural que de leur fonction.

Permalien : <https://criminocorpus.org/fr/ref/176/31/>

De Fantômas à Méphisto : René Navarre (1877-1968). L'artiste aux mille visages

Cette exposition a été initialement présentée au public de la Bibliothèque des Littératures Policières (BiLiPo) avant d'être portée en ligne sur Criminocorpus grâce à un partenariat. Elle met en lumière la carrière et l'œuvre de René Navarre, grâce à la présentation commentée de documents rares et inédits, conservés pour l'essentiel dans la collection familiale Pons-Navarre.

Permalien : <https://criminocorpus.org/fr/ref/176/55/>

2.2 Collections

. Témoignages de justice (AFHJ)

Anton-Bensoussan (Bernadette), Besnier (Christiane), Salas (Denis). **Entretien avec Bernadette Anton-Bensoussan (28 avril 2023)**

Dans ce 40e entretien mis en ligne, Bernadette Anton-Bensoussan retrace son extraordinaire parcours professionnel d'avocate et de magistrate.

Permalien : <https://criminocorpus.org/fr/ref/148/5035/>

. Justice et police avant 1789

Hamilton (Tom). **Le procès de Mathurin Delacanche, prévôt des maréchaux de Sens, devant le Parlement de Paris (1599)**

Tom Hamilton propose une transcription annotée de cet exceptionnel procès qui révèle les dynamiques locales des violences à la fin des guerres de Religion ainsi que les réponses judiciaires faites aux victimes. La présentation de cette transcription est proposée simultanément dans le dossier consacré aux sources de la recherche de la revue Criminocorpus.

Permalien : <https://criminocorpus.org/fr/ref/113/5031/>

Follain (Antoine). **Procès pour viol fait à Jehan Waulthier dans la prévôté de Châtenois (1552)**

Il s'agit d'une transcription annotée proposée par Nicolas Donnadiou, Andréa Weber et Camille Wilhelm étudiants en master Histoire à l'université de Strasbourg en 2022 et Antoine Follain professeur d'histoire moderne. La présentation de cette source fait l'objet d'un article dans la revue Criminocorpus.

Permalien : <https://criminocorpus.org/fr/ref/113/5034/>

. Police scientifique et bertillonnage

Bouttencourt (G. de). **Les criminels aux prises avec la science (1921)**

Permalien : <https://criminocorpus.org/fr/ref/113/5036/>

Viterbo (Raoul). **L'orientation scientifique de la police moderne (1921)**

Permalien : <https://criminocorpus.org/fr/ref/113/5037/>

Bayle (Edmond), Maché (Augustin). **La mort tragique d'Edmond Bayle/La science au service de la vérité (tome 4515 ; 1929)**

Permalien : <https://criminocorpus.org/fr/ref/113/5038/>

Clair-Guyot (Jean). **Les laboratoires de police (tome 5260 ; 1944)**

Permalien : <https://criminocorpus.org/fr/ref/113/5039/>

Balthazard (Victor), Bayle (Edmond), Payen, Ruby (C.). **Précis de police scientifique (1922)**

Permalien : <https://criminocorpus.org/fr/ref/113/5040/>

Béroud (Georges). **Identification des balles et des douilles (1944)**

Permalien : <https://criminocorpus.org/fr/ref/113/5041/>

Béroud (Georges). **Causes d'erreurs dans l'identification des douilles (1946)**

Permalien : <https://criminocorpus.org/fr/ref/113/5042/>

B. (L.). Jubilé Jules Ogier (1908)

Permalien : <https://criminocorpus.org/fr/ref/113/5043/>

Boyer (Jacques). **Le laboratoire de police scientifique de Paris et les nouvelles méthodes d'expertise judiciaire (tome 2465 ; 1921)**

Permalien : <https://criminocorpus.org/fr/ref/113/5044/>

Krstitch (Milorad). **Expertise de documents écrits (1924)**

Permalien : <https://criminocorpus.org/fr/ref/113/5045/>

Tomellini (Louis). **Le Laboratoire du service de l'Identité judiciaire de la Préfecture de police de Paris (1908)**

Permalien : <https://criminocorpus.org/fr/ref/113/5046/>

Balthazard (Victor), Claude (Henri), Lévy-Valensi (Joseph). **Précis de police scientifique (1936)**

Permalien : <https://criminocorpus.org/fr/ref/113/5047/>

2.3 Outils Hugo - Patrimoine des lieux de justice

Fourches patibulaires de Quémenet. Mathieu Vivas

Permalien : <https://hugo.criminocorpus.org/fr/lieu/fourches-patibulaires-de-quemenet/>

Fourches patibulaires de Languédias. Mathieu Vivas

Permalien : <https://hugo.criminocorpus.org/fr/lieu/fourches-patibulaires-de-languedias/>

Maison d'arrêt des Baumettes (Marseille). Jean-Lucien Sanchez

Permalien : <https://hugo.criminocorpus.org/fr/lieu/maison-darret-des-baumettes-marseille/>

3. Chaîne Criminocorpus sur YouTube

Chaîne animée avec l'association Criminocorpus.

Visite de la prison de Clairvaux

URL : <https://www.youtube.com/watch?v=ljv55ChHTeE>

Les entretiens de Criminocorpus

. Un pionnier de l'histoire de la justice des mineurs. Entretien avec Jacques Bourquin

URL : <https://www.youtube.com/watch?v=kFWDO--lfLw>

. Une histoire sensible de la justice contemporaine. Entretien avec Frédéric Chauvaud

URL : <https://www.youtube.com/watch?v=Y2PuWxo1WAM>

. L'histoire de la justice pour retrouver les voix du peuple. Entretien avec Robert Muchembled

URL : <https://www.youtube.com/watch?v=e0CPfDFGBLo>

. Un historien du droit engagé. Entretien avec Jean-Pierre Royer

URL : https://www.youtube.com/watch?v=tVtv34V-_fQ

. Archives sensibles. Entretien avec Arlette Farge

URL : <https://www.youtube.com/watch?v=1-tlCC5ofuA>

. Droit, police et histoire de la justice. Entretien avec René Lévy

URL : <https://www.youtube.com/watch?v=nciPENpPHrE>

. De la Sorbonne à Jussieu, l'histoire sociale de la justice. Entretien avec Michelle Perrot

URL : <https://www.youtube.com/watch?v=uEvuW7HDwmA>

« Les hommes qui parlent avec les morts. Les grandes figures de la médecine légale, de la Révolution aux années 1960 ». Intervention de Frédéric Chauvaud dans le cadre de l'exposition « La science à la poursuite du crime. Alphonse Bertillon, pionnier des experts policiers ». Archives départementales de la Gironde (28 janvier 2023)

URL : <https://www.youtube.com/watch?v=MMeUhg2KTJ8>

Série Polars et histoire

. Au bureau des affaires occultes. Entretien avec Éric Fouassier.

URL : <https://www.youtube.com/watch?v=Lq-KZnmO1xA>

. Entretien avec Audrey Brière.

URL : <https://www.youtube.com/watch?v=3BVzMNLlxAE>

. Un très honnête bandit. Entretien avec Antoine Albertini.

URL : <https://www.youtube.com/watch?v=H5J3JDVGEz8&t=2s>

ANNEXE 2. Autres documents

- Livret. Programme du colloque « Criminocorpus. 20 ans pour l'histoire de la justice. Trajectoire, enjeux, questions vives. »

- Livret. Présentation de l'exposition « Pour un musée d'histoire de la justice. »

Criminocorpus

20 ans

pour l'histoire de la justice

Trajectoire, enjeux, questions vives



Colloque anniversaire

6 et 7 juin 2023

Cité Internationale Universitaire de Paris

17, boulevard Jourdan, Paris 14^e

Auditorium Victor-Lyon



Imaginé en 2003 sous la forme d'un portail numérique d'histoire des crimes et des peines, le projet de science ouverte Criminocorpus n'a eu de cesse de se développer en explorant les nouvelles formes de restitution plurielle de la connaissance scientifique.

En veille sur l'innovation technique et l'expérimentation, soucieux de la pérennité des données et attentif à une large diffusion accessible à différents publics, Criminocorpus constitue aujourd'hui la plateforme de référence sur l'histoire de la justice, des crimes et des peines avec une revue francophone et plurilingue et le premier musée nativement numérique sur le sujet.

En 2023, nous fêtons les 20 ans d'un projet fédérateur toujours en mouvement.

L'objectif de ce colloque est de revenir collectivement sur sa genèse, ses développements, ses contenus et ses partenaires, mais aussi d'esquisser ses perspectives d'avenir en l'inscrivant dans l'évolution de l'histoire de la justice.

Constitué en comité scientifique, le comité de rédaction de Criminocorpus a souhaité privilégier les temps d'échanges et de discussion. Le colloque est ainsi structuré en cinq tables-rondes encadrées par deux temps de conférences.

Mardi 6 juin 2023

9h Accueil et café

9h30 Mot de bienvenue

9h45 Conférences > Carte blanche

à **Claude Gauvard**, Professeure émérite en histoire médiévale, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

↻ à **Michelle Perrot**, Professeure émérite en histoire contemporaine, université Paris-Diderot

10h45 Pause

11h Table ronde 1 > Humanités numériques

Modérée par **Pierre Prétou**, LIENSs, La Rochelle Université

↻ **Marc Renneville**, CLAMOR, CNRS

avec

Olivier Baude, Chercheur en sciences du langage, directeur de l'infrastructure de recherche Huma-Num

Pietro Corsi, Historien des sciences (EHESS, Oxford University), ancien directeur du Centre de recherche en histoire des sciences et des techniques

Pascale Goetschel, Directrice scientifique adjointe à l'InSHS du CNRS et professeure d'histoire contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, attachée au Centre d'histoire sociale des mondes contemporains (CHS)

Le projet Criminocorpus est né en 2003 dans un environnement informatique qui ne se désignait pas alors comme relevant des « humanités numériques ». Parce qu'il se déployait sur une thématique très arpentée par des acteurs n'émanant pas des institutions de la recherche, Criminocorpus s'est, dès l'origine, confronté à l'exploitation de ses données en sciences ouvertes. On rappellera ici les caractéristiques technologiques de ce contexte et les intentions scientifiques des projets numériques qui ont eu valeur de modèle. En retraçant le chemin parcouru, les évolutions institutionnelles et technologiques, cette table ronde entend mettre l'accent sur les enjeux et les contraintes de viabilité temporelles des projets numériques en SHS et la sauvegarde des données de recherche. Il s'agira aussi de pointer les nouveaux défis auxquels sont confrontés les politiques de diffusion en ligne de la connaissance scientifique (réseaux sociaux, algorithmes, moissonnage, etc.).

12h15 **Pause déjeuner**

14h **Les visites filmées de lieux de justice et de peine sur Criminocorpus**

Hervé Colombani, Membre correspondant du CLAMOR

✉ **Jean-Lucien Sanchez**, DAP/Me5, ministère de la Justice, membre correspondant du CLAMOR

14h30 **Table ronde 2 > Les professionnels de la justice face à leur histoire**

Modérée par **Martine Kaluszynski**, CNRS/IEP Grenoble, PACTE-Politique Organisation

✉ **Sophie Victorien**, CLAMOR, CNRS

avec

Denis Salas, Magistrat et président de l'Association française pour l'histoire de la justice

Valérie Sagant, Magistrate, directrice du GIP Institut des études et de la recherche sur le droit et la justice

Jean-Jacques Yvorel, Historien, chercheur associé au CESDIP et CRH19. Co-rédacteur en chef de la Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »

Sandrine Zientara-Logeay, Présidente de la chambre à la Cour de cassation et directrice du service de documentation, des études et du rapport

Plusieurs thématiques seront mobilisées au cours de cette table ronde réunissant des professionnels de la justice dont le parcours et les responsabilités illustrent leur attention portée à l'histoire de la justice. Les échanges porteront notamment sur les questions suivantes : quelles sont les attentes des professionnels vis-à-vis de l'histoire de la justice, quelle est la place de l'histoire de la justice dans la formation professionnelle, comment transmettre l'histoire de la justice aux professionnels et comment sauvegarder et valoriser la mémoire des professionnels et des pratiques professionnelles.

15h45 **Pause**

16h **Table ronde 3 > Le patrimoine judiciaire et sa valorisation publique**

Modérée par **Nicolas Derasse**, Centre d'Histoire Judiciaire, université de Lille,

Marc Renneville, CLAMOR, CNRS

✉ **Mathieu Vivas**, IRHIS, université de Lille, membre de l'Institut Universitaire de France

avec

Olivier Bosc, Conservateur et historien, directeur de la bibliothèque de l'Arsenal

Pierre Fournié, Conservateur général du patrimoine, responsable du département de l'action éducative et culturelle aux Archives nationales

Basile Ader, Avocat, vice-bâtonnier au barreau de Paris, conservateur du musée du barreau de Paris

L'intention de cette table ronde est d'interroger la notion de patrimoine judiciaire, son extension et sa valorisation. Chaque intervenant pourra répondre aux questions suivantes, de son point de vue personnel sans engager celui de son institution. Qu'est-ce qui entre dans le patrimoine judiciaire? Qu'est-ce qui n'y entre pas? Pourquoi patrimonialiser des structures et des édifices? La reconnaissance de ce patrimoine judiciaire est-elle en concurrence avec d'autres qualifications, notamment sur des sites ayant connu des différents usages? Dans quel mesure la valorisation du patrimoine judiciaire peut-elle contribuer à l'émergence d'un musée d'histoire de la justice? Quels pourraient être les limites chronologiques, culturelles et géographiques, la forme, les contenus et les publics visés d'un tel musée?

17h15 **Présentation de HUGO, inventaire du patrimoine des lieux de justice**

Marc Renneville

✉ **Sophie Victorien**, CLAMOR, CNRS

17h30 **Conclusions de la journée**



Mercredi 7 juin 2023

9h Accueil et café

9h30 Présentation du projet ANR HLJPGenre

Prune Decoux, CDEP, université d'Artois

☞ Hélène Duffuler-Vialle, CDEP, université d'Artois/CHJ, université de Lille

9h45 Conférences > Carte blanche

à Frédéric Chauvaud, Professeur émérite en histoire contemporaine, université de Poitiers

☞ à Marc Renneville, CLAMOR, CNRS

10h45 Pause

11h Table ronde 4 > « Questions sensibles » : recherche, débat public, polémique et sphères privées

Modérée par Marc André, université de Rouen Normandie

☞ Hélène Duffuler-Vialle, CDEP, université d'Artois/CHJ, université de Lille

avec

Véronique Blanchard, Historienne, responsable du Centre d'exposition « Enfants en justice » (École Nationale de Protection Judiciaire de la Jeunesse) à Savigny-sur-Orge depuis 2005, spécialiste de la justice des enfants, du genre et des violences institutionnelles

Silvia Falconieri, Historienne du droit, chargée de recherche au CNRS, à l'Institut des Mondes Africains (UMR 8171, Campus Condorcet, Aubervilliers). Responsable scientifique du projet de recherche « Aliéné mental » et « indigène », histoire d'une double discrimination de statut en Afrique française (fin XIX^e siècle-1960)

Sébastien Ledoux, Historien, spécialiste des enjeux de mémoire, chercheur en histoire contemporaine au Centre d'histoire sociale des mondes contemporains à l'Université Panthéon-Sorbonne

Virginie Sansico, Historienne, rattachée au laboratoire Histoire-territoires-mémoire de l'université de Caen et au Centre de

recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales (CESDIP, UMR 8183). Membre des groupes interdisciplinaires de recherche JUPITER et ProMeTe qui travaillent sur les procès du terrorisme aujourd'hui et dans l'histoire

Lorsque des chercheurs et chercheuses travaillent sur des sujets sensibles, ils sont à la croisée de deux risques, d'instrumentalisation et de méconnaissances dans la sphère publique d'une part, d'attentes et d'incompréhension dans les sphères privées, d'autre part. Il résulte une sérénité de la recherche troublée par les débats publics, mais aussi des espoirs déçus ou contrariés. En situation d'inconfort face à une polarisation des positions médiatiques et de pressions sociales, l'universitaire peut être mobilisé comme expert, ignoré ou parfois même mis en cause.

La dimension scientifique du travail de recherche forme-t-elle un rempart protecteur face à la polémique publique ? Le travail de recherche joue-t-il un rôle d'apaisement dans le débat public et la sphère privée ? Le monde de la recherche et le monde médiatique et politique s'ignorent-ils réciproquement ou au contraire s'alimentent-ils mutuellement ? Travailler sur des questions sensibles oblige-t-il les chercheurs et chercheuses à se poser davantage de questions épistémologiques ?

12h15 Pause déjeuner

14h La police scientifique et le préfet Lépine

Hervé Colombani, Membre correspondant du CLAMOR

✉ **Pierre Piazza**, CY Cergy Paris Université, CESDIP, LEJEP et membre correspondant du CLAMOR

14h15 Table ronde 5 > Jeunes chercheuses et chercheurs en histoire de la justice. Nouvelles approches et expérimentations

Modérée par **Hélène Ménard**, CRISES, université Paul-Valéry Montpellier III,

Diane Roussel, ACP, université Gustave-Eiffel

✉ **Mathieu Vivas**, IRHIS, université de Lille, membre de l'Institut Universitaire de France

avec

Elsa Besson, Maîtresse de conférences associée en histoire et cultures architecturales à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille, membre associé du laboratoire INAMA

Alexandre Frambéry-Iacobone, Docteur en histoire du droit, post-doctorant dans le projet ANR HLJPGenre, université d'Artois, CDEP (UR 2471), post-doctorant au sein de l'Observatoire des politiques publiques en situation épidémique et post-épidémique (OPPEE), université de Bordeaux (IRM-UR7434)

Hélène Leuwers, Docteure en histoire de l'université Paris Nanterre, enseignante, membre rattaché du MéMo (Centre d'histoire des sociétés Médiévales et Modernes)

Adrien Pitor, Docteur en histoire, professeur agrégé d'histoire géographique, lycée du Vésinet (académie de Versailles), chercheur associé au Centre Roland Mousnier (Sorbonne Université)

À travers les échanges avec et entre quatre jeunes chercheuses et chercheurs venus de formations diverses (histoire, histoire du droit, histoire de l'architecture), cette table ronde souhaite mettre en évidence de nouvelles approches de l'histoire de la justice. Leurs recherches interrogent plus particulièrement des objets nouveaux et mettent en œuvre des expérimentations scientifiques. Trois thèmes permettront de confronter leurs points de vue : les logiques spatiales (du Palais de justice de Paris à l'architecture carcérale contemporaine), l'expérience judiciaire (récits et vérité judiciaire, la justice comme instrument de constitution des métiers, expériences sensibles, etc.) et la circulation internationale des idées et des « modèles » judiciaires.

15h30 **Présentation chantée de plaintes criminelles**

Jean-François Heintzen, Membre correspondant du CLAMOR

16h **Conclusions et remerciements**



Les intervenants

Basile Ader

Basile Ader est avocat, vice-bâtonnier au barreau de Paris, conservateur du musée du barreau de Paris.

Marc André

Marc André est maître de conférences en histoire contemporaine (université de Rouen Normandie), chercheur associé au Laboratoire de recherches historiques Rhône-Alpes (LARHRA). Ses travaux portent sur l'immigration algérienne, la guerre d'Algérie, la justice militaire et la prison.

Olivier Baude

Olivier Baude est linguiste. Directeur de recherche au CNRS, il dirige actuellement l'infrastructure de recherche Huma-Num (UAR 3598).

Rudi Beulant

Rudi Beulant est docteur en histoire médiévale, post-doctorant au LabEx Hastec (UMR 8589 LaMOP) et chercheur associé à l'UMR 6298 ARTEHIS. Sa thèse de doctorat porte sur les pratiques de la grâce des ducs et duchesses de Bourgogne et leurs normativités sociales, politiques et juridiques. Ses travaux se focalisent actuellement sur les justices princières et urbaines dans l'espace bourguignon à la fin du Moyen Âge, en particulier sur la justice échevinale de Dijon.

Elsa Besson

Elsa Besson est docteure en histoire de l'art de l'université de Rennes 2. Elle est maîtresse de conférences associée en histoire et cultures architecturales, École nationale supérieure d'architecture de Marseille et membre associé du laboratoire INAMA.

Véronique Blanchard

Véronique Blanchard est docteure en histoire de l'université de Poitiers, chercheuse et formatrice à l'École nationale de protection judiciaire de la jeunesse (Roubaix), responsable du centre d'exposition « Enfants en justice » (Savigny-sur-Orge). Elle codirige également la *Revue d'histoire de l'enfance* « irrégulière ».

Olivier Bosc

Olivier Bosc est conservateur et historien. Il est directeur de la bibliothèque de l'Arsenal.

Frédéric Chauvaud

Frédéric Chauvaud est professeur émérite en histoire contemporaine (université de Poitiers). Il est spécialiste de la justice, du crime et des violences faites aux femmes.

Hervé Colombani

Hervé Colombani est réalisateur et membre correspondant du CLAMOR (UAR 3726, CNRS/ministère de la Justice). Il est vice-président de l'association Criminocorpus.

Pietro Corsi

Pietro Corsi est historien des sciences (EHESS, Oxford University). Ancien directeur du Centre de recherche en histoire des sciences et des techniques 2000-2005 (Cité des sciences et de l'industrie/CNRS).

Prune Decoux

Prune Decoux est docteure en histoire du droit-Chercheuse en post-doctorat du projet ANR HLJPGenre, membre du Centre Droit Éthique et Procédures de l'Université d'Artois (CDEP, EA 2471).

Nicolas Derasse

Nicolas Derasse est maître de conférences en histoire du droit à l'université Lille 2. Spécialisé en histoire du droit pénal et de la justice criminelle, il mène également des recherches sur l'histoire pénitentiaire. Membre du Centre d'Histoire Judiciaire (UMR 8025), il est aussi responsable pédagogique du Master 2 professionnel « Métiers de l'administration pénitentiaire » (IPAG Lille 2). Il est membre du comité scientifique du centre d'exposition « Enfants en justice » (École Nationale de la protection judiciaire de la jeunesse, Vaucresson). Il est membre du comité de rédaction de Criminocorpus et membre du conseil d'administration de l'association Criminocorpus.

Hélène Duffuler-Vialle

Hélène Duffuler-Vialle est maîtresse de conférences en histoire du droit, enseignante en philosophie du droit à la faculté de droit de Douai, chercheuse au CDEP de l'Université d'Artois et membre associée du CHJ de l'Université de Lille. Elle est membre du comité de rédaction de Criminocorpus.

Silvia Falconieri

Silvia Falconieri est historienne du droit, chargée de recherche au CNRS à l'Institut des mondes africains (UMR 8171, Campus Condorcet, Aubervilliers). Elle est responsable scientifique du projet de recherche « Aliéné mental » et « indigène », histoire d'une double discrimination de statut en Afrique française (fin XIX^e siècle-1960).

Pierre Fournié

Pierre Fournié est conservateur général du patrimoine. Il est responsable du département de l'action éducative et culturelle aux Archives nationales.

Alexandre Frambéry-Iacobone

Alexandre Frambéry-Iacobone est docteur en histoire du droit. Post-doctorant dans le projet ANR HLJPGenre, université d'Artois (CDEP-UR2471). Post-doctorant au sein de l'Observatoire des politiques publiques en situation épidémique et post-épidémique (OPPEE), université de Bordeaux (IRM-UR7434).

Claude Gauvard

Claude Gauvard est professeure émérite en histoire médiévale, université Panthéon-Sorbonne. Elle a dirigé l'École doctorale d'Histoire pendant huit ans (1998-2005) et fondé le Collège des écoles doctorales de l'Université Paris 1 en 2008-2009. Première femme à présider le jury de l'agrégation d'Histoire (1998-2002), elle a aussi présidé la Société des historiens médiévistes de l'Enseignement supérieur public. Ses recherches portent sur l'histoire de la criminalité et de la justice, ainsi que sur l'histoire des pouvoirs, de l'information et de la communication politique aux deux derniers siècles du Moyen Âge.

Pascale Goetschel

Pascale Goetschel est directrice scientifique adjointe à l'InSHS du CNRS et professeure d'histoire contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, attachée au Centre d'histoire sociale des mondes

contemporains (CHS). Ses recherches portent sur les liens entre culture, société et politique en France et dans les espaces francophones (XIX^e-XX^e siècles), déclinés en particulier dans le monde des spectacles.

Jean-François Heintzen

Jean-François Heintzen est docteur en histoire et joueur de vielle, ses recherches portent sur les pratiques musicales des milieux populaires (XVII^e-XX^e siècles). Il est responsable de la base de données sur les plaintes criminelles mise à disposition sur Criminocorpus.

Martine Kaluszynski

Martine Kaluszynski, socio-historienne, directrice de recherche au CNRS (PACTE-Politique Organisation, UMR 5194, Grenoble). Ses travaux portent sur les savoirs et politiques sur le crime en France sous la Troisième République, l'analyse des modes socio-politiques d'élaboration du droit, la construction socio-historique de l'État républicain, des sciences de gouvernement du droit et de la justice. Elle est rédactrice en chef de la revue Criminocorpus et présidente de l'association Criminocorpus.

Sébastien Ledoux

Sébastien Ledoux est historien. Spécialiste des enjeux de mémoire, chercheur en histoire contemporaine au Centre d'histoire sociale des mondes contemporains (université Panthéon-Sorbonne).

Hélène Leuwers

Hélène Leuwers est docteure en histoire de l'université Paris Nanterre, enseignante, membre rattaché du MéMo (Centre d'histoire des sociétés Médiévales et Modernes).

Hélène Ménard

Hélène Ménard est agrégée d'histoire, maîtresse de conférences en histoire romaine à l'université Paul-Valéry Montpellier III et membre de l'EA 4424 – CRISES, Hélène Ménard a travaillé sur l'ordre public à Rome et dans les villes de l'Occident romain à l'époque impériale. Elle s'intéresse à la justice, dans le cadre plus général des pouvoirs et de leur perception, des normes et de la régulation sociale. Elle est membre du comité de rédaction d'*Histoire Urbaine* et de Criminocorpus.

Michelle Perrot

Michelle Perrot est professeure émérite en histoire contemporaine, université Paris-Diderot. Internationalement connue pour ses travaux novateurs sur l'histoire des femmes et le mouvement ouvrier, elle a également largement contribué à l'essor des recherches dans le champ de l'histoire pénitentiaire. Elle a co-animé avec Robert Badinter un séminaire sur la prison sous la Troisième République à l'EHESS de 1986 à 1991.

Pierre Piazza

Pierre Piazza est maître de conférences en science politique à CY Cergy Paris Université (CESDIP, LEJEP, membre correspondant du CLAMOR). Ses travaux de nature socio-historique portent principalement sur les dispositifs étatiques d'identification des individus et leurs enjeux. Il assure la responsabilité scientifique du développement de la collection « Police scientifique et bertillonnage » de la bibliothèque numérique de Criminocorpus. Il est membre du comité de rédaction de Criminocorpus.

Adrien Pitor

Adrien Pitor est docteur en histoire. Professeur agrégé d'histoire-géographie, lycée du Vésinet (académie de Versailles). Chercheur associé au Centre Roland Mousnier (Sorbonne Université).

Pierre Prétou

Pierre Prétou est agrégé d'histoire, certifié en sciences criminelles et professeur d'université en histoire du Moyen Âge à La Rochelle Université. Spécialisé en histoire de la justice médiévale dans les espaces atlantiques, il poursuit désormais des travaux sur violences littorales et maritimes. Il est membre du comité de rédaction de Criminocorpus et du conseil d'administration de l'association Criminocorpus.

Marc Renneville

Marc Renneville est directeur du CLAMOR (UAR 3726 CNRS / ministère de la Justice) et de la publication du site Criminocorpus depuis sa création. Directeur de recherche au CNRS, il est membre du centre Alexandre Koyré – Histoire des sciences et des techniques (UMR 8560) et chercheur associé au centre d'Histoire de Sciences Po. Ses recherches portent sur l'histoire des sciences du crime et du criminel (XIX^e-XX^e siècles). Il est trésorier de l'association Criminocorpus.

Diane Roussel

Diane Roussel est maîtresse de conférences en histoire moderne, université Gustave-Eiffel- ACP (EA 335), spécialiste de l'histoire de la criminalité, de la justice et de la police à Paris au XVI^e siècle. Elle est membre du comité de rédaction de Criminocorpus.

Valérie Sagant

Valérie Sagant est magistrate. Elle dirige le GIP Institut des études et de la recherche sur le droit et la justice.

Denis Salas

Denis Salas est magistrat et président de l'Association française pour l'histoire de la justice.

Jean-Lucien Sanchez

Jean-Lucien Sanchez est docteur en histoire contemporaine. Il est chargé d'études en histoire à la Direction de l'administration pénitentiaire (DAP/Me5, ministère de la Justice). Il est membre correspondant du CLAMOR (UAR 3726, CNRS/ministère de la Justice) et chercheur associé au Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales (CESDIP, UMR 8183). Ses recherches portent sur l'histoire pénale et pénitentiaire française (XIX^e-XX^e siècles). Il est membre du comité de rédaction de Criminocorpus et du conseil d'administration de l'association Criminocorpus.

Virginie Sansico

Virginie Sansico est historienne. Rattachée au laboratoire Histoire-territoires-mémoires (université de Caen Normandie) et au Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales (CESDIP, UMR 8183). Elle est membre du programme de recherche JUPITER dont les travaux portent sur les procès du terrorisme aujourd'hui et dans l'histoire.

Sophie Victorien

Sophie Victorien est docteure en histoire contemporaine, membre du CLAMOR (UAR 3726 CNRS/ministère de la Justice). Ses recherches portent sur la jeunesse délinquante et en difficulté, l'éducation spécialisée et la justice des mineurs. Elle est responsable des nouveaux projets numériques du CLAMOR, responsable éditoriale et secrétaire de rédaction de Criminocorpus. Elle est membre du comité de rédaction de

Criminocorpus et de la *Revue d'histoire de l'enfance irrégulière*. Elle est secrétaire de l'association Criminocorpus.

Mathieu Vivas

Mathieu Vivas est maître de conférences en histoire et archéologie du Moyen Âge (IRHIS UMR 8529/université de Lille). Il est membre de l'Institut Universitaire de France. Ses recherches portent principalement sur la mort à l'époque médiévale et sur la mort pénale (pendaison). Il est membre du comité de rédaction de Criminocorpus.

Jean-Jacques Yvorel

Jean-Jacques Yvorel est historien, chercheur associé au CRH19 et au Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales (CESDIP, UMR 8183). Ces travaux portent sur l'histoire de la déviance et de la délinquance, des discours savants ou profanes qu'elles suscitent, des dispositifs législatifs (fabrique du droit) et institutionnels qu'elles génèrent. C'est en suivant ce fil conducteur qu'il travaille sur l'histoire de la justice, de la médecine, de la sociabilité populaire, de l'enfance « irrégulière ». Il est co-rédacteur en chef de la *Revue d'histoire de l'enfance irrégulière*.

Sandrine Zientara-Logeay

Sandrine Zientara-Logeay est présidente de chambre à la cour de cassation. Directrice du service de documentation, des études et du rapport.



Comité d'organisation

Ce colloque est organisé par l'équipe du Centre pour les humanités numériques et l'histoire de la justice (CLAMOR, UAR 3726, CNRS, ministère de la Justice) et le comité de rédaction de Criminocorpus.

criminocorpus.org

Conception et réalisation

CLAMOR – Criminocorpus
UAR 3726 – CNRS – Ministère de la Justice





Pour un musée
d'histoire de la justice

Éditorial

« Pour un musée d'histoire de la justice » évoque par l'image les grandes thématiques susceptibles d'être présentées dans un Centre d'accueil et d'interprétation d'histoire de la justice.

Conçue par le CLAMOR avec le soutien de l'association Criminocorpus, cette exposition a été présentée pour la première fois le 6 juin 2023 à la Cité internationale universitaire de Paris à l'occasion des 20 ans de Criminocorpus.

Ce livret d'accompagnement donne des informations complémentaires pour chacun des 8 panneaux présentés.

Sommaire

1

Criminocorpus. Histoire de la justice, des crimes et des peines
p. 4

2

La justice. Une histoire plurielle
p. 6

3

Le crime. Entre fascination et répulsion
p. 8

4

Identification, contrôle et surveillance des personnes
p. 10

5

Au tribunal. Procédures et jugements
p. 12

6

Les peines. Réhabiliter – Punir
p. 14

7

Imaginaires. Représentations et sensibilités
p. 16

8

Un centre d'accueil et d'interprétation pour l'histoire de la justice
p. 18

Et demain ?

p. 21

Criminocorpus

Histoire de la justice, des crimes et des peines

Produit à l'initiative de la communauté scientifique, le Musée nativement numérique d'histoire de la justice, des crimes et des peines Criminocorpus est issu d'une longue coopération originale entre chercheurs, archivistes, documentalistes et collectionneurs. Il prend appui sur l'intense activité de publications et de recherches menées autour de la plateforme Criminocorpus.

Des bagnes aux tontons flingueurs, des faux-monnayeurs au Moyen Âge aux rebelles face à la justice, du code civil à l'ordonnance du 2 février 1945 relative à la justice des mineurs, de la criminologie à la peine de mort... Criminocorpus est devenue une plateforme de référence du web scientifique en mettant articles et ressources documentaires à la disposition des étudiants, des enseignants, des chercheurs, des praticiens et des journalistes.

En recomposant ses contenus sous la forme d'un musée, Criminocorpus poursuit ses missions d'édition et de recherche tout en s'adressant à un plus large public afin de contribuer à une meilleure connaissance partagée de l'histoire méconnue de la justice, des crimes et des peines.

La Justice, illustration de Miles Hyman (2016)

© Miles Hyman. Tous droits réservés

Cette composition est une commande de l'association Criminocorpus passée en 2016 auprès de Miles Hyman dont nous avons toujours admiré le travail. Connu notamment pour illustrer les couvertures de la série de romans policiers *Le Poulpe*, nous lui avons laissé carte blanche afin de représenter le Musée de l'histoire de la justice, des crimes et des peines.



La justice Une histoire plurielle

Fourches patibulaires de Plourin, Finistère

© Mathieu Vivas

Les fourches patibulaires sont des structures judiciaires dédiées initialement à la pendaison. Les fourches patibulaires de Plourin (Finistère), découvertes lors de travaux remembrement de parcelles agricole en 1963, ont été réédifiées par la commune en 1977. Elle se composent aujourd'hui de quatre colonnes de granit, originellement monolithes, de plus de 4 m de hauteur. Deux des piliers sont encore surmontés de couronnements décorés des armoiries des seigneurs de Kergroadez (un écu fascé de six pièces), marquis par décision royale depuis 1598. La structure de pendaison aurait été construite au XVI^e siècle, d'abord avec trois piliers puis, dans le premier quart du XVII^e siècle, agrandie d'un quatrième. C'est également à cette époque que le château de Kergroadez est remis au goût du jour (architecture défensive symbolique, jardins, allées, etc.)

Frise de la salle noire de la Villa Farnesina

© Su concessione del Ministero della cultura – Museo Nazionale Romano

Parmi les rares représentations de scènes de tribunal, la frise de la salle noire de la Villa della Farnesina (Rome, environ 40-20 av. n.è.) tient une place particulière. Dans cette luxueuse villa, des fresques sur fond noir décoraient le triclinium C. Une frise en parcourt la partie supérieure, avec des scènes constituant un récit, dont l'origine (possibilité d'un texte, peut-être alexandrin, en raison des références égyptisantes, qui ne nous est pas parvenu ?) et l'interprétation sont discutées : le jugement tient une place particulière, au point que l'on y a vu une allusion au pharaon Bocchoris, célèbre dans le monde antique pour sa culture juridique et ses sages jugements. Une interprétation plus récente voit une scène plus commune, dans un récit qui met en avant de petites gens : deux hommes, en tunique et manteau, debout, qui semblent argumenter devant un juge, assis, qui siège sur son tribunal ; l'objet du contentieux semble constitué par les deux bourses (des sacs avec des pièces de monnaie ?) posées sur une petite table à trois pieds.



Le crime

Entre fascination et répulsion

Les mémoires de Vacher

© Collection particulière

Les crimes horribles suscitent des émotions fortes de réprobation mais aussi de fascination, ainsi qu'en témoigne leur diffusion médiatisée par la presse écrite, la radio et, de nos jours, les réseaux sociaux. Certaines formes anciennes de transmission se sont perdues, telles les plaintes que l'on chantait en France jusqu'à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Défrayant l'actualité judiciaire de la fin du XIX^e siècle, Joseph Vacher surnommé le « Jack l'éventreur du Sud-Est » a inspiré de nombreux récits, écrits et chantés.



> À voir en ligne

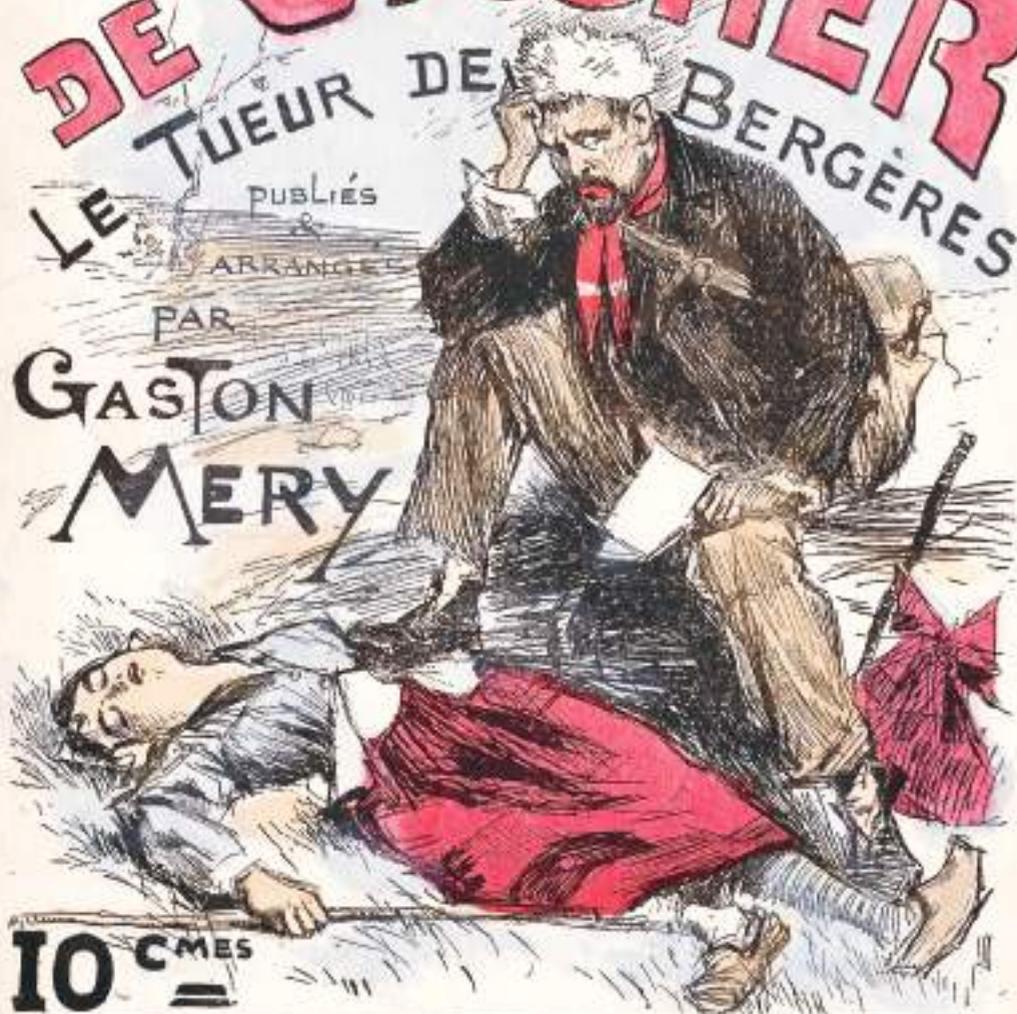
Criminocorpus rassemble dans sa bibliothèque des collections sur des grandes affaires et dans une base de données géolocalisées plus de 1200 plaintes criminelles composées entre 1870 et 1939, relatives à 635 crimes commis en France métropolitaine.

Principaux partenaires : Archives départementales, Bibliothèque historique de la Ville de Paris (BHVP), Bibliothèque des Littératures policières (BiLiPo), Bibliothèque nationale de France, Jean-François Heintzen, collectionneurs privés.

Les Mémoires DE VACHER

LE TUEUR DE BERGÈRES

PUBLIÉS
&
ARRANGÉS
PAR
GASTON
MERY



10 C^{ENT}MES

Identification, contrôle et surveillance des personnes

Fragment d'empreinte digitale

@ Pierre Piazza

Il s'agit d'une trace palmaire relevée sur une scène d'infraction par le service parisien de l'Identité judiciaire dirigé par Alphonse Bertillon au début du XX^e siècle. C'est surtout à partir de cette période que Bertillon commence à collecter et analyser systématiquement diverses traces retrouvées sur les lieux où des crimes et des délits ont été commis afin de permettre à la police de résoudre les « affaires ». Il devient ainsi progressivement un véritable « expert » dans ce domaine et contribue significativement au développement de la police technique et scientifique.

> À voir en ligne

Criminocorpus propose un ensemble de ressources uniques sur l'histoire de la police judiciaire et scientifique : des expositions, une collection de corpus d'objets et de documents d'archives, des entretiens filmés avec des professionnels et des chercheurs, une chronologie, des dossiers thématiques dans la revue.

Principaux partenaires : Archives nationales de France, Préfecture de police de Paris, Musée d'histoire de la police, Pierre Piazza.



Au tribunal

Procédures et jugements

Lot de sacs de procédure

© Archives nationales de France

Sources : sac de l'affaire Peloup « article 145 » Chanvre 25 x 19,5 cm, Paris, Archives nationales de France, Z3 6 ; sac portant l'étiquette « article 149 n°60 », lin, 24 x 13 cm, Paris, Archives nationales de France, Z3 7 ; sac portant l'étiquette « Marcel Larmer, vol d'une jument », Chanvre et papier, 31 x 21 x 4,5 cm, Paris, Archives nationales de France, Z3 33 ; sac portant l'étiquette « n° 107 Pierre Berrier, assignats », Chanvre, 21x13 cm, Paris, Archives nationales de France, Z3 44-45

Sous l'Ancien Régime, les pièces du procès sont rangées dans des sacs, le plus souvent de chanvre. Le sac sert à l'archivage ; il est fermé et muni d'une étiquette. Les greffes sont remplis de sacs de procédure. Lorsqu'une affaire est close, le juge prononce la phrase « l'affaire est dans le sac ! ». Ces habitudes séculaires persistent sous la Révolution. La métaphore perdure encore avec d'autres expressions issues de cette pratique et passées dans le vocabulaire courant d'un peuple procédurier : « vider son sac », « le fond du sac », « c'est la meilleure pièce de son sac », « juger sur l'étiquette du sac ».

> À voir en ligne

Des visites filmées de palais de justice, des entretiens avec des professionnels de la justice, des reconstitutions de procès, des expositions, des corpus juridiques et un inventaire géolocalisé des lieux de justice (HUGO) visent à faciliter l'appropriation pédagogique de l'histoire de la justice et à valoriser son patrimoine.

Principaux partenaires : Association Française pour l'Histoire de la Justice (AFHJ), Archives nationales de France, Musée du Barreau de Paris, Musée national de l'Éducation, Sciences Po.



Les peines Réhabiliter – Punir

Chapelle cellulaire de la Petite-Roquette

© Collection Philippe Zoummeroff / Criminocorpus

Détail d'une photographie d'Hippolyte Auguste Collard (vers 1875)

À partir du dernier tiers du XIX^e siècle, la volonté d'individualiser les peines provoque la mise en place des dispositifs d'isolement des détenus. Ainsi, pour remplacer les dortoirs, des cellules en bois grillagés, très vite surnommées « cages à poules », sont installées à peu de frais pour éviter la promiscuité et la « contamination du vice ». Dans certains établissements, des chapelles cellulaires consistant en une série de loges individuelles sont également créées. Il devient ainsi possible de rassembler les condamnés en un même lieu sans qu'ils puissent (en théorie) communiquer entre eux.

Guillotine

© Marc Renneville

La peine de mort n'a été abolie en France qu'en 1981 et elle suscite encore de nos jours bien des émotions et des débats. En 2006, lorsque Jean-Claude Farcy et Marc Renneville ont choisi de traiter cette thématique pour la première exposition virtuelle de Criminocorpus, la question de l'illustration principale s'est posée. Fallait-il représenter une guillotine en état de fonctionnement ? Le choix s'est reporté sur la photographie de cet exemplaire peint en rouge, transféré de l'île de la Réunion et conservé en pièces détachées dans le sous-sol de la maison d'arrêt de Fontainebleau, alors transformée en Musée national des prisons.

> À voir en ligne

Criminocorpus présente des expositions et des collections de documents rares et inédits sur les châtiments et les lieux de peines, des visites filmées de prisons, et des entretiens avec les personnels de l'administration pénitentiaire.

Principaux partenaires : Archives nationales d'outre-mer (ANOM), Direction de l'Administration pénitentiaire.

Nous remercions particulièrement les collectionneurs qui ont contribué à l'enrichissement de notre musée sur cette thématique : Philippe Collin, Michel Roger, Louis Roure, Franck Sénateur, Philippe Zoummeroff.



Imaginaires Représentations et sensibilités

« Femmes, éternelles dangers ! »

© BiLiPo / Criminocorpus

Police Magazine, tome 147, 1933

Lancé trois ans après le célèbre hebdomadaire *Détective* de l'éditeur Gallimard, *Police Magazine* (1930-1939) s'impose comme le second grand magazine de faits divers criminels de l'entre-deux-guerres. Les montages photographiques, les titres accrocheurs et la promesse de « révélations sensationnelles » constituent les ingrédients du succès du journal où les clichés et la réécriture des faits sont souvent au rendez-vous. La Une de ce numéro sur les « Femmes, éternels dangers » promet ainsi une série d'articles sur « le rôle mystérieux et redoutable joué par certaines femmes dans quelques affaires criminelles au sujet desquelles toute la vérité n'a jamais été livrée au public ». Une source de choix pour les études sur le genre...

> À voir en ligne

Les expositions et les collections de Criminocorpus de journaux de faits divers et de cinéma traitant du crime et ses fictions offrent une plongée dans l'univers de la presse à sensation et des films noirs, policiers, des thrillers et des drames.

Principaux partenaires : Bibliothèque des Littératures Policières (BiLiPo), Musée d'Histoire vivante de Montreuil, Musée Nicéphore Niépce, collectionneurs privés.

POLICE MAGAZINE

femmes

ETERNELS DANGERS



POIS

Lire, page 5, le début d'une nouvelle et troublante série d'articles de Maurice DONABEL, apportant de stupéfiantes révélations sur le rôle mystérieux et redoutable joué par certaines femmes dans quelques affaires criminelles au sujet desquelles la vérité n'a jamais été livrée au public.

Un centre d'accueil et d'interprétation pour l'histoire de la justice

Le relégué Alfred Gardebois, 1923

© Collection Franck Sénateur / Criminocorpus

Le relégué Alfred Gardebois, garçon de famille d'Alexandre Gendarme, accompagne Albert Londres dans son parcours à Saint-Laurent-du Maroni en 1923. À cette époque Alexandre Gendarme est commandant supérieur de pénitencier.

Gardebois sera gracié à la demande de Gendarme en reconnaissance de ses services. Il rentrera en France en 1931 et rencontrera les difficultés à survivre lorsque l'on est ancien bagnard. Miséreux et isolé, sans travail, il évoquera dans ses derniers courriers le regret d'être rentré. La photographie a été prise devant la résidence du commandant Gendarme à Saint-Laurent-du-Maroni. Elle est issue de la belle collection de Franck Sénateur.



Et demain ?

Notre musée en ligne est par définition évolutif et voué à s'adapter aux liens tissés avec ses publics. Il n'est ni un supplément ni un substitut à un lieu permettant d'accueillir physiquement le public mais il aura pleinement atteint son objectif s'il parvient à en révéler la nécessité et en susciter le désir.



Association
DES HISTORIENNES ET HISTORIENS

L'ASSOCIATION CRIMINOCORPUS

Depuis 2011, l'association Criminocorpus promeut la diffusion des connaissances scientifiques sur l'histoire de la justice, des crimes et des peines et sur le patrimoine judiciaire. Elle soutient le musée criminocorpus.org nativement numérique et valorise notamment le fonds documentaire Philippe-Zoumeroff.

Pour un musée d'histoire de la justice

L'association Criminocorpus encourage également l'idée de créer un musée de la justice dans un lieu dédié et souhaite ainsi contribuer au rapprochement du monde de la recherche historique, de la culture et de l'éducation, des professionnels et des acteurs du champ judiciaire et de tout public intéressé.

Parmi ses activités, l'Association Criminocorpus procède à l'acquisition de documents mis à disposition dans le Musée. Elle participe à des salons et des manifestations publiques. Elle organise également le Prix Criminocorpus.

Faites un don, adhérez à l'association !

Vous pouvez soutenir ce projet en faisant un don ou en adhérent à l'association. Les sommes reçues permettent à l'association de financer l'acquisition de documentation ou d'objets qui seront numérisés et mis à disposition en libre accès dans le musée numérique. En retour, vous serez informés de notre activité via la lettre d'information et serez conviés à l'assemblée générale annuelle

L'Association est reconnue d'intérêt général depuis 2017. Les adhésions et les dons ouvrent droit à des réductions d'impôts en France pour les particuliers et dans le cadre du mécénat d'entreprise.



Flashez ce QR Code avec votre smartphone pour plus d'information sur l'association.

Pour contacter l'association : association@criminocorpus.fr



Adhésion 2023 – Association Criminocorpus- Association loi 1901

Vous pouvez adhérer en ligne (via ce QR code, page sécurisée) ou adresser ce bulletin complété et accompagné du règlement de cotisation par voie postale au trésorier :

Marc Renneville – Association Criminocorpus – 140 rue des Quatre Amis – 76230 Bois-Guillaume – France

Je soussigné.e, Nom :

Prénom :

Profession :

Tél. (facultatif) :

Adresse postale :

Courriel :

(requis pour l'inscription à la liste de diffusion réservée aux adhérents. Adresse non diffusée)

Après avoir pris connaissance et accepté les statuts et le règlement intérieur, je désire adhérer à l'association

Criminocorpus pour l'année 2022 et verse à ce titre la somme de (rayer la mention inutile) :

10 € (montant minimum) – 20 € – Montant libre : €

Chèque à l'ordre de Criminocorpus l'association.

Accepte/n'accepte pas (rayer la mention inutile) d'être inscrit sur la liste de diffusion électronique de l'association.

Accepte/n'accepte pas (rayer la mention inutile) que mes coordonnées puissent être éventuellement communiquées à d'autres membres de l'association.

Date et signature.

criminocorpus.org

Conception et réalisation

CLAMOR – Criminocorpus
UAR 3726 – CNRS – Ministère de la Justice





Illustration : Miles Hyman

Centre pour les humanités numériques
et l'histoire de la justice
CNRS UAR 3726

Campus Condorcet - Bât. Recherche Nord
14 cours des humanités - 93322 Aubervilliers cedex

clamor.criminocorpus.org

Musée : criminocorpus.org
Revue : journals.openedition.org/criminocorpus
Blog : criminocorpus.hypotheses.org

SUIVEZ-NOUS :

@Criminocorpus
facebook.com/criminocorpus
youtube.com/c/CriminocorpusOrg



ARCHIVES
NATIONALES

CLAMOR

